

Pour une histoire décentrée de la danse
Towards a Decentered History of Dance

colloque
symposium
10 > 12.06.2021



École normale supérieure de Lyon
Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon
Maison de la danse - Usines Fagor
Biennale de la danse de Lyon
CN D Centre national de la danse

Couverture

Carlotta Ikeda lors de la création de *Dernier Eden* au Nouveau Carré Silvia-Montfort, janvier 1978
Carlotta Ikeda during the creation of *Dernier Eden* at the Nouveau Carré Silvia-Montfort, January 1978

Pour une histoire décentrée de la danse

Towards a Decentered History of Dance

colloque

symposium

10 > 12.06.2021

École normale supérieure de Lyon

Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon

Maison de la danse - Usines Fagor

Biennale de la danse de Lyon

CN D Centre national de la danse

Les communications

The papers

PAGE 9

Karine Bénac-Giroux et Agnès Bretel

Quelques défis de la danse contemporaine aux Antilles (Martinique) : vers de nouveaux imaginaires ?

A Few Challenges in Contemporary Dance in the Antilles: Towards New Imaginaries?

PAGE 10

Elena Bertuzzi

Admirer, filmer, juger, comparer : différentes manières de regarder une même performance. L'exemple du debaa des femmes de Mayotte
Admiring, Filming, Judging, Comparing: Different Ways of Looking at the Same Performance. The Example of Women's Debaa in Mayotte

PAGE 12

Michel Briand

Des décentrateurs de danse : Lucien de Samosate, le butô et les dionysiaques d'aujourd'hui
"Decenterers" of Dance: Lucian of Samosata, Butoh and Today's Dionysians

PAGE 13

Lynn Matluck Brooks

Comme ils dansaient : reconsidérer les figures du Noir et du Blanc sur scène dans l'Amérique d'avant-guerre
How They Danced: refocusing the Black and the White on Antebellum U.S. Stages

PAGE 15

Isabelle Calabre

Les quadrilles créoles, continent noir de l'histoire de la danse
Creole Quadrilles, A Black Continent of Dance History

PAGE 16

Jacyan Castilho

Angel Vianna, une pionnière brésilienne du décentrement de la danse somatique
Angel Vianna, a Brazilian Pioneer in Decentering Somatic Dance

PAGE 17

Chloé d'Arcy

Bienfaits des eaux, plaisirs de la danse. Organiser des bals dans les stations thermales et balnéaires au XIX^e siècle
The Benefits of Water, the Pleasures of Dance. Organising Balls in Spas and Bathing Resorts in the 19th Century

PAGE 18

Collectif Entre-Lignes

Partitions chorégraphiques : sources premières et autosuffisantes d'analyse et de transmission ?
Choreographic Scores: The First, Self-Sufficient Sources for Analysis and Transmission?

PAGE 19

Rainy Demerson

Décentrer l'Occident : décoloniser la danse à travers le monde
Decentering the West: Decolonizing Dance around the World

PAGE 21

Ann Dils

Cartographier Manhattan : danse, propriété et identité dans le New York des années 1930
Mapping Manhattan: Dance, Property, and Identity in 1930s New York City

PAGE 22

Elina Djebbari

Espaces et temporalités du dance floor : pour une histoire de la salsa au Bénin
Space and Time on the Dance Floor: Towards a History of Salsa in Benin

PAGE 23

Laura Fléty

Opacité des émotions dans une danse andine (Bolivie)
Opaque Emotions in One Andean Dance (Bolivia)

PAGE 24

Christina Gillinger-Correa Vivar

Échappées du harem - l'auto-positionnement artistique des danseuses exoticiisées Leila Bederkhan et Armen Ohanian
Echappées du Harem - The Artistic Self-Positioning of Exoticized Dancers Leila Bederkhan and Armen Ohanian

PAGE 25

Paule Gioffredi

Danser la voix
Dancing the Voice

PAGE 26

Élie Goldschmidt

Décentrement et décentralisation dans l'œuvre du chorégraphe Alwin Nikolais et de quelques autres de ses contemporains
Decentralization in the Work of Alwin Nikolais and Some of his Contemporaries

PAGE 27

Guilherme Hinz

D'un devenir (quasi) inattendu : premiers matériaux pour une histoire du labanisme au Brésil
About an (Almost) Unexpected Outcome: The First Sources for a History of Labanism in Brazil

PAGE 28

Victoire Jaquet

Esthétiques et politiques des pratiques festalières dans l'œuvre de Taoufiq Izeddou
Aesthetic and Political Meaning of Festival-Adjacent Practices in the Work of Taoufiq Izeddou

PAGE 29

Maëva Lamolière

Carlotta Ikeda : entre la France et le Japon, emprunts, croisements, hybridations. Détours historiographiques pour une autre lecture du geste
Carlotta Ikeda: Between France and Japan, Borrowed Material, Cross-Pollination, Hybridization. Rethinking Historiography to Read Movement Anew

PAGE 30

Mahalia Lassibille

Faire du « contemporain » en danse une problématique d'espace. À travers une ethnographie des catégories au Niger
Turning the "Contemporary" in Dance Into a Geographical Issue. An Ethnography of Categories in Niger

PAGE 31

Fernando López Rodríguez

« On n'a pas de danseurs dans ce pays » : être chercheur aux Émirats arabes unis
"We Don't Have Dancers in This Country": Working as a Scholar in the United Arab Emirates

PAGE 34

Madison Mainwaring

Le travestissement à l'Opéra de Paris : le genre et la question de l'agency dans le ballet du XIX^e siècle
Drag at the Paris Opera: Gender and the Question of Agency in 19th-Century Ballet

PAGE 35

Helly Minarti

Danser dans la boue : décentrer le moderne
Dancing in the Mud: Decentering the Modern

PAGE 36

Tatiana Nikitina

Sur les traces des danseurs : circulation des artistes chorégraphiques en Russie dans la première moitié du XIX^e siècle
In the Footsteps of Dancers: The Circulation of Choreographers in Russia in the First Half of the 19th Century

PAGE 37

Jessica Orsinet

Être chorégraphe noir·e en France pluri-territoriale : regards croisés sur le récit et l'esthétique dans l'écriture chorégraphique
Being a Black Choreographer in France's Diverse Territories: Perspectives on Narrative and Aesthetics in Choreography

PAGE 40

Sylviane Pagès

Penser l'histoire de la danse en France par ses bords : réception, circulations et fabrique transnationale du geste
Thinking Dance History in France Via the Edges: The Reception, Circulation and Transnational Production of Movement

PAGE 41

Mélanie Papin

Pour une histoire du champ chorégraphique contemporain en France par les « forces discrètes »
Towards a History of French Contemporary Dance Through Its "Discreet Forces"

PAGE 42

Sriradha Paul

Par-delà le temple : l'Odissi à l'ère transnationale
Out of the Temple: Odissi in the Transnational Era

PAGE 43

Madeleine Planeix-Crocker

Stay (Dis)Connected : déplacements et rapprochements dans la performance en commun. Le cas des Jams Sessions au Centquatre - Paris
Stay (Dis)Connected: Forms of Displacement and Togetherness in Community-Based Performance. The Case of the Jam Sessions at the Centquatre - Paris

PAGE 45

Rachel Straus

Décentrer le ballet russe à New York : les écrits sur la danse de Lincoln Kirstein et John Martin (1930-1948)
Decentering Russian Ballet in New York City: The Dance Writings of Lincoln Kirstein and John Martin (1930-1948)

PAGE 46

Maëlle Rousselot

Décentrer le regard sur le ballet classique à travers le prisme de la transe : Giselle
Decentering Classical Ballet Through Trance: Giselle

Pour une histoire décentrée de la danse

Comment l'histoire de la danse est-elle reconfigurée, bousculée et stimulée par la recherche actuelle ? En écho à la sortie de l'ouvrage collectif *Nouvelle histoire de la danse en Occident. De la préhistoire à nos jours* aux éditions du Seuil en septembre 2020, ce colloque international se propose d'élargir les questions qui y sont posées et de penser collectivement les formes de décentrement déjà à l'œuvre ou en cours de développement dans les travaux en histoire de la danse.

Le concept polysémique de décentrement invite ici à s'attacher à toutes les formes de réévaluation des méthodes et récits existants dans le domaine de la danse. Ses racines chorégraphiques sont fortes : apparu dans les années 1950 aux États-Unis, il a été développé dans les années 1970 par le chorégraphe Alwin Nikolais pour désigner un processus moteur d'affranchissement, de dégagement et d'ouverture - en premier lieu, celui du corps dansant vis-à-vis de la centralité hiérarchique, codifiée et organique du mouvement.

Autre nom d'une multipolarité en actes, le décentrement désigne aujourd'hui de fécondes applications à l'œuvre dans de nombreux champs académiques. Affectant notamment les relations entre les diverses « régions » du monde, cette faculté de (savoir) faire circuler le centre (*traveling center*) s'applique dès lors à un ensemble de phénomènes et de situations très différents, mais caractéristiques d'un monde nourri de circulations. Décentrer le regard est un geste théorique et méthodologique qui nécessite un effort de réflexivité et une prise en compte du risque d'un vide conceptuel où les catégories sont à réinventer et à redéfinir.

De la même manière qu'Alwin Nikolais propose au danseur d'expérimenter une multiplicité de points conducteurs et une polyfocalité, le colloque transpériodique « Pour une histoire décentrée de la danse » souhaite donc mettre en valeur les manières dont chercheuses et chercheurs modulent aujourd'hui les points de vue (géographiques, périodiques, esthétiques, genrés, éthiques, ainsi que dans la relation artiste/public) sur l'histoire du mouvement et des danses scéniques comme sociales.

Ce colloque international, organisé avec le soutien de la Biennale de la danse de Lyon, du Centre national de la danse, du Conservatoire national supérieur musique et danse (CNSMD) de Lyon ainsi que de l'École normale supérieure (ENS) de Lyon, est dédié à tous les chercheurs travaillant sur la danse, et particulièrement aux doctorants et jeunes docteurs.

Comité scientifique / Scientific committee

Adrien Belgrano *École des hautes études en sciences sociales*

Pauline Boivineau *université d'Angers*

Adeline Chevrier-Bosseau *université Clermont Auvergne*

Federica Fratagnoli *université Côte d'Azur*

Yosef Garfinkel *Hebrew University of Jerusalem*

Patrick Germain-Thomas *Chambre de commerce et d'industrie Paris Île-de-France*

Marie Glon *université de Lille*

Michael Houseman *École pratique des hautes études*

Sylvie Jacq-Mioche *historienne de la danse*

Sergey Konaev *State Institute of Art Studies, Moscou*

Hélène Marquié *université Paris-8 Vincennes - Saint-Denis*

Geraldine Morris *University of Roehampton, Londres*

Gerald Siegmund *Justus-Liebig Universität, Giessen*

Towards a Decentered History of Dance

How is history moved, reconfigured, stimulated, by current research on dance? In connection with the publication of *A History of Dance in the West* (Ed. Le Seuil, Sept. 2020), this international conference aims to extend questions addressed by scholars' contributions to the book, as well as to generate entirely new dialogues via various acts of "decentering" dance historical scholarship. The polysemic notion of *decentering* is here understood as an invitation to reevaluate theoretical models, methods, approaches and historiographies of dance.

One idea for a choreographic inspiration for the decentering process is Alwin Nikolais's 1970 experiments and development of a "travelling center". For Nikolais, decentering the dancing body provided emancipation and an opening up of the body's expressive forces, especially in relation to a heritage of codified, hierarchical methods of organizing the body in dance training. Just as Nikolais experimented with a multiplicity of impulses and a polyfocality in space and time, this trans-period conference *Towards a Decentered History of Dance* hopes to valorize and initiate new ways for researchers to modulate their viewpoints (geographically, through time periods, aesthetics, genres, ethics as well as in relation to both artists and audiences of dance) concerning the history of embodied movement, that is to say, both theatrical as well as social dance practices.

Decentering is thus understood as an intellectual process of deconstruction, in which "moving the center" is a means to decolonize and reorient research perspectives, theoretical notions and methods by which dance practices and cultures have historically been legitimized or ignored ("center vs. periphery", "capital vs. province", "noble/savant vs. common/popular", "occidental vs. oriental", "high art" or theatrical dance vs. "folklore" or "ethnic dance"). Decentering the dance historian's perspective is a theoretical and methodological gesture requiring an effort of reflexivity and a certain willingness to take risks. This is particularly pertinent where deconstructing hierarchies, reconceptualizing categories, reinventing and redefining sources and methods is concerned. Our intention is to generate a safe space for new knowledge and scholarship emerging from a *decentered* state of potential imbalance. Conceptualizing how people from different regions of the world relate to and have related to one another in the past via dancing and via movement experiences like Nikolais's "travelling center" will hopefully allow new research in dance history to resonate with the various intellectual and corporeal imperatives to "move the center" that have been challenging a variety of fields in the social sciences and humanities.

This international conference, Towards a Decentered History of Dance, organized with the support of the Lyon Dance Biennale, the CN D Center National pour la Danse, the Conservatoire National Supérieur Musique et Danse (CNSMD) of Lyon, and the École Normale Supérieure (ENS) of Lyon, is dedicated to all dance researchers and seeks particularly to highlight the contributions of emerging scholars and doctoral students.

Quelques défis de la danse contemporaine aux Antilles (Martinique) : vers de nouveaux imaginaires ?

par Karine Bénac-Giroux et Agnès Bretel

Nous nous proposons d'interroger la notion de « contemporanéité » (Fratagnoli-Lassibile, 2018) en lien avec l'espace caribéen dans la danse contemporaine aux Antilles. Le rapport de celle-ci avec l'histoire, la politique et le contexte socio-économique s'avère en effet fondamental dans un contexte social marqué par la violence, les ambivalences du concept de *matrifocalité* conjoint avec celui de *virilité ostentatoire*, et la prégnance forte de stéréotypes raciaux/genrés liée à l'héritage colonial. Comment les chorégraphes articulent-ils les codes des danses caribéennes et ceux de la danse contemporaine pour créer de nouveaux imaginaires des corps/des relations genrées/des identités caribéennes ? Entre articulation et juxtaposition, le risque d'un centrage exacerbé sur le contexte caribéen existe.

Karine Bénac-Giroux est maîtresse de conférences HDR en littérature française à l'université des Antilles (9^e et 18^e sections du CNU). Chercheuse-artiste, autrice, elle a mis en scène cinq pièces de recherche-création avec ses étudiantes et étudiants (en ligne sur manioc.org) et ouvert un champ de recherche sur les stéréotypes raciaux/genrés dans la littérature et les arts aux Antilles ainsi que sur le matrimoine afro-américano-caribéen (<https://matrimoine.art>).

Agnès Bretel est danseuse, professeure diplômée d'État, diplômée en analyse et écriture système Laban, formatrice dans l'enseignement supérieur culture. Elle est conseillère pour le spectacle vivant et la coopération internationale à la direction des Affaires culturelles de la Martinique depuis octobre 2019 après deux années passées au collège danse de l'Inspection de la création artistique à la DGCA. Elle a également été conseillère pédagogique au Centre national de la danse pendant dix-sept ans, responsable du pôle Éducation artistique et culturelle pendant quatre ans.

A Few Challenges in Contemporary Dance in the Antilles: Towards New Imaginaries?

by Karine Bénac-Giroux and Agnès Bretel

We are suggesting an examination of the notion of "contemporaneity" (Fratagnoli-Lassibile, 2018) amid the Caribbean space in contemporary dance in the Antilles, with its relationship with history, politics and the socio-economic context. These turn out to be fundamental in a social context marked by violence, ambivalences about the concept of *matrifocality* alongside an *ostentatious virility*, and a strong presence of racial/gender stereotypes coming from the colonial heritage. How do choreographers bring together the codes of Caribbean dances and contemporary dance to create new imaginaries of the body/relationships which are gendered/with Caribbean identities? Between articulation and juxtaposition, there exists a risk of an excessive centering on the Caribbean context.

Karine Bénac-Giroux is a research director and lecturer in French literature at the Université des Antilles (9th and 18th sections of the CNU). As a researcher-artist and author, she has staged five research-creation plays with students (online at manioc.org), and opened a field of research into racial/gendered stereotypes in literature and the arts in the Antilles, as well as Afro-American-Caribbean matrimony (<https://matrimoine.art>).

Agnès Bretel is a dancer, accredited dance teacher, trained in the analysis and writing of the Laban system, and also teaches in higher-education culture courses. She has been an advisor about the performing arts and international cooperation at the Direction des Affaires Culturelles of Martinique since October 2019 after two years spent at the dance college of the *Inspection de la Création Artistique* at the DGCA. She has also been an educational advisor at the Centre National de la Danse for seventeen years, and in charge of the *Éducation Artistique and Culturelle* pole for four years.

Admirer, filmer, juger, comparer : différentes manières de regarder une même performance.

L'exemple du *debaa* des femmes de Mayotte

par Elena Bertuzzi

Par son histoire riche en croisements de peuples, coutumes et croyances, Mayotte possède une grande tradition musicale et chorégraphique aux influences multiples : africaines, arabes, asiatiques entre autres. Parmi les différentes pratiques, une place importante est occupée par les chants et les danses des confréries soufies et tout particulièrement par le *debaa*, réalisé uniquement par les femmes toutes générations confondues. Les associations villageoises se défient entre elles pour être reconnues comme les meilleures interprètes de ce répertoire. Il s'agit de performances de type « environnemental » (selon la définition de Richard Schechner) qui mobilisent des villages entiers. Même si l'architecture de l'espace scénique suggère que les interprètes montrent principalement leur expertise, d'autres catégories de spectateurs suivent l'événement par intermittence. Le but de cette communication est de remettre en question ces différents points de vue en mettant en exergue les différentes perspectives.

Diplômée au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en 1997, Elena Bertuzzi se forme en danse en Italie, en France et aux États-Unis, puis étudie les sciences politiques à l'université de Turin. Depuis 1996, elle enseigne l'analyse du mouvement et la cinégraphie Laban à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense et à l'université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand. Interprète et chorégraphe de plusieurs créations en Italie et en France, elle est primée en 1988 au Festival d'Orléans. Elle a transcrit et reconstruit de nombreuses œuvres de répertoire, et mène des projets pédagogiques concernant l'utilisation de la notation Laban dans l'enseignement de la danse auprès de différents publics. Elle utilise la notation dans le champ de la recherche ethnographique. Elle a réalisé différents projets de création participative et des installations multimédias à Mayotte et à La Réunion.

En 2017, avec Laure Chatrefou, elle obtient le Grand Prix Artelaguna de Venise pour l'installation *Au cœur du debaa*.

Admiring, Filming, Judging, Comparing: Different Ways of Looking at the Same Performance. The Example of Women's Debaa in Mayotte

by Elena Bertuzzi

Thanks to its rich history bringing together diverse people, costumes and beliefs, Mayotte has a great musical and choreographic tradition with multiple influences: African, Arab, Asian, among others. Among the existing traditions, a large place is occupied by the songs and dances of Sufi confreries and in particular the *debaa*, performed only by women, of all ages. Village associations challenge each other to be recognised as the best performers of this repertoire. These are "environmental" performances (according to Richard Schechner's definition) which mobilise entire villages. While the architecture of the stage space suggests that performers show off above all their expertise, other categories of spectators follow the event intermittently. The aim of this paper is to question these different points of view while highlighting a variety of perspectives.

After graduating from the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris in 1997, Elena Bertuzzi trained as a dancer in Italy, France and the USA and studied political science at the university of Turin. Since 1996, she has been teaching the analysis of movement and Labanotation at the University of Paris Ouest Nanterre La Défense and at the University Blaise-Pascal in Clermont-Ferrand. As a performer and choreographer of several creations in Italy and France, she won an award in 1988 at the Festival d'Orléans. She has transcribed and reconstructed many works in the repertoire and conducted several teaching projects about the use of Laban notation in dance teaching for various publics. She uses the notation in the field of ethnographic research. She has carried out various participatory creative projects and multimedia installations in Mayotte and La Réunion. In 2017, with Laure Chatrefou, she won the Artelaguna Price in Venice for the installation *Au cœur du debaa*.



Elena Bertuzzi et Laure Chatrefou, *Hamjago*, rencontre de *debaa rahimina*,
extrait des rushes du film *Au cœur du debaa*

Elena Bertuzzi and Laure Chatrefou, *Hamjago*, an instance of *debaa rahimina*,
excerpt from the rushes of the film *Au cœur du debaa*

Des décentresseurs de danse : Lucien de Samosate, le butô et les dionysiaques d'aujourd'hui

par Michel Briand

Le décentrement est une figure cruciale selon certaines épistémologies et pratiques singulières, par exemple : « *the pirouette, detour, revolution, deflection, deviation, tack, and yaw of the performative turn* » (T. Davis) ; la critique *queer*, troublant les binarités identité/altérité, masculin/féminin, humain/animal, *high-/low-brow* ; l'inactualité et l'écart ana-chronique/-topique. Ces outils décentrent aussi les notions de sources et de modernité : chez Lucien, *Sur la danse* (II^e s.), la pantomime imite Protée, offrant au public un miroir paradoxal, et l'art dialogique du sophiste/danseur joue de ses masques multiples ; dans les débordements du butô, « toutes les danses dignes de ce nom sont des émeutes » (De Vos). Diverses cultures s'y fondent et *Medea* d'Ikeda et Quignard décentre littérature et danse ; le dionysisme contemporain croise tragédie et carnaval : Marlène. Monteiro Freitas (*Bacchae*), Trajal Harrel (*Antigone Sr.*), François Chaignaud ou, autrement, Romeo Castellucci, Olivier Dubois, Jan Fabre.

Michel Briand est helléniste, professeur émérite à l'université de Poitiers. Ses recherches portent sur les rapports poésie/fiction, texte/image et esthétique/politique, le corps, le genre et la danse dans l'Antiquité et sa rémanence moderne. En rapport avec un *décentrement de l'histoire de la danse*, on mentionnera par exemple : « L'Antiquité transculturelle : noms de (la) danse dans le Περὶ ὀρχήσεως de Lucien », *La Danse théâtrale en Europe* ; « *Le queer et le camp* antiquisants : Pierre et Gilles, Harrel et Twombly », *La Référence à l'Antiquité* ; (dir.), *Corps (in)croyables. Pratiques amateur en danse contemporaine* ; “Paradoxes of Spectacular/Political Performativity: Dionysiac Dance in Classical Greek Theatre, Dubois' *Tragédie*, the Femen's Sextremist Protests, and Harrell's *Antigone SR.*”, *Cut and Paste: Dance Advocacy in the Age of Austerity*. Un nouveau projet a débuté : l'édition scientifique de *A Cultural History of Dance* (vol. 1. *Antiquity*, Bloomsbury).

“Decenterers” of Dance: Lucian of Samosata, Butoh and Today's Dionysians

by Michel Briand

Decentering is a crucial figure according to a number of epistemologies and techniques, for example: “the pirouette, detour, revolution, deflection, deviation, tack, and yaw of the performative turn” (T. Davis); queer criticism, disturbing the binarities of identity/otherness, masculine/feminine, human/ animal, high-/low-brow, out-datedness and the anachronical/-topic gap. These tools also decentre the notions of sources and modernity: for Lucien, *Sur la danse* (IInd c.), pantomime imitates Proteus, giving the audience a paradoxical mirror, while the dialogical art of sophist/dancer relies on its various masks; or in the excesses of butoh, where “any dance worthy of the name is a riot” (De Vos). Various cultures meld together and *Medea* by Ikeda and Quignard decentres literature and dance; contemporary Dionysism rubs up against tragedy and the carnival: Marlène Monteiro Freitas (*Bacchae*), Trajal Harrel (*Antigone Sr.*), François Chaignaud or else, Romeo Castellucci, Olivier Dubois, Jan Fabre.

Michel Briand is a Hellenist and emeritus professor at the University of Poitiers. His research is based on the relationships between poetry/fiction, text/image and aesthetics/politics, the body, gender and dance in Antiquity and its modern echoes. In relationship with *decentering in dance history*, mention should be made of: “*L'Antiquité transculturelle : noms de (la) danse dans le Περὶ ὀρχήσεως de Lucien*”, *La Danse théâtrale en Europe* ; “*Le queer et le camp antiquisants: Pierre et Gilles, Harrel et Twombly*”, “*La Référence à l'Antiquité* ; (dir.), *Corps (in)croyables. Pratiques amateur en danse contemporaine*”, “Paradoxes of Spectacular/Political Performativity: Dionysiac Dance in Classical Greek Theatre, Dubois' *Tragédie*, the Femen's Sextremist Protests, and Harrell's *Antigone SR.*” or *Cut and Paste: Dance Advocacy in the Age of Austerity*. He is currently working on a new project: *A Cultural History of Dance* (vol. 1. *Antiquity*, Bloomsbury).

Comme ils dansaient : reconsidérer les figures du Noir et du Blanc sur scène dans l'Amérique d'avant-guerre

par Lynn Matluck Brooks

Opérant un décentrement par rapport au récit traditionnel sur le ballet américain, des recherches menées antérieurement montraient que le ballet est apparu aux États-Unis presque aussi tôt qu'en France, que les danseurs américains interprétaient des ballets dans les années 1830 et que Philadelphie était alors à la pointe du développement de la critique en danse. La consultation de publications de la bibliothèque historique de Philadelphie a été un choc : plusieurs d'entre elles montraient des caricatures d'Afro-Américains imitant de façon ridicule les attitudes de l'élite des danseurs blancs. Cette iconographie particulièrement satirique généra une prise de conscience : il fallait concentrer le propos et rétablir la vérité : l'émergence du *ballet blanc* sur la scène américaine s'inscrit dans un panorama global susceptible d'éclairer le corps chorégraphié aux prises avec une époque controversée et socio-politiquement violente.

Lynn Matluck Brooks est professeure émérite à l'université Franklin & Marshall, où elle a fondé et dirige le programme de danse. Diplômée de l'université du Wisconsin et de l'université de Temple, elle est analyste du mouvement certifiée, récipiendaire de nombreuses récompenses et bourses. Elle a siégé dans les conseils d'administration de la World Dance Alliance, de la Society for Dance History Scholars, au Congress on Research in Dance et à la Dance Studies Association. Critique pour *Dance Magazine*, rédactrice en chef pour le *Dance Research Journal* et *Dance Chronicle*, elle est autrice et rédactrice en chef pour le médium philadelpheien *thINKingDance*. Parmi ses publications récentes : *JohnDurang: Man of the American Stage*, *The Art of Dancing in Seventeenth-Century Spain: Juan de Esquivel Navarro and his World* et *Women's Work: Making Dance in Europe before 1800*.

How They Danced: Refocusing the Black and the White on Antebellum U.S. Stages

by Lynn Matluck Brooks

My quest was to decenter a familiar narrative of American ballet: that there was none until the 20th century; that European ballet masters had to tame the raw Americans for this refined art – in New York City, of course. Earlier research had shown that this narrative was wrong: ballet appeared in the U.S. nearly as early as in France, U.S. dancers were performing ballet in the 1830s, and Philadelphia led critical dance developments. The prints at the historic Library Company of Philadelphia might, I expected, bolster my argument. They shocked me: many showed cartoon mockeries of black Americans ludicrously parrotting white elite dance behaviors. I had already scoured playbills of the period, skipping over those that listed blackface minstrelsy. Yet, faced with the iconography of such satire, I realized I must recenter my story *and* dance history's mistaken narrative: the emergence of the *ballet blanc* on U.S. stages was one piece of a much bigger picture that could illuminate the choreographed body navigating a contentious, violent socio-political epoch.

Dr. Lynn Matluck Brooks is the Arthur and Katherine Shadek Humanities Professor Emerita at Franklin & Marshall College, where she founded and led the Dance Program. Brooks holds de-grees from University of Wisconsin and Temple University, is a Certified Movement Analyst, and the recipient of multiple awards and grants. She has been on the boards of the World Dance Alliance, Society for Dance History Scholars, Congress on Research in Dance, and Dance Studies Association. She served as reviewer for *Dance Magazine*, editor of *Dance Research Journal* and *Dance Chronicle*, and writer/editor for Philadelphia's *thINKingDance*. Her books include *John Durang: Man of the American Stage*, *The Art of Dancing in Seventeenth-Century Spain: Juan de Esquivel Navarro and his World*, and *Women's Work: Making Dance in Europe before 1800*.



Les quadrilles créoles, continent noir de l'histoire de la danse

par Isabelle Calabre

Danses de métissage nées à la fin du XVIII^e siècle de la transformation créative, par les esclaves africains et leurs descendants, du quadrille français pratiqué aux Antilles et en Guyane par les colons, les quadrilles créoles sont quasiment absents de l'histoire de la danse. Cet « oubli » tient bien sûr au racisme culturel prévalant jusqu'au XIX^e siècle à l'égard d'une population jugée « sauvage ». Mais il résulte aussi du décentrement subi par des contredanses considérées comme dénaturées – donc indignes d'intérêt – dès lors qu'elles sont transplantées outre-Atlantique. S'appuyer sur les écrits des voyageurs et des créoles aux XVIII^e et XIX^e siècles, ainsi que sur la parole des actuels danseurs de quadrille encore nombreux sur ces territoires, permet d'analyser cette invisibilité esthétique et chorégraphique au regard de ses enjeux culturels et sociétaux.

Journaliste spécialiste de danse, Isabelle Calabre a écrit pour plusieurs magazines et revues dont *Danser, Ballroom* et *Danza&Danza*. Elle collabore régulièrement au site *dansercanalhistorique.fr* et contribue à la rédaction des programmes du Ballet de l'Opéra de Lyon, du Théâtre de Chaillot, du Théâtre de Cornouailles, du Théâtre Jean-Vilar de Suresnes et du Théâtre des Amandiers de Nanterre. S'intéressant à des formes chorégraphiques très diverses, elle a écrit les livres *Hip hop et Cies* et *1993-2012, Suresnes cités danse, Les 50 ans de l'École de danse Rosella Hightower* (coauteur), *Je danse à l'Opéra* (album illustré pour enfants aux éditions Parigramme). Depuis 2018, ayant suivi et accompagné la création par la compagnie Difé Kako de la pièce *Cercle égal demi-cercle au carré* portant sur les danses sociales du monde créole, elle a entrepris un travail de recherche sur les quadrilles des Antilles et de la Guyane, patrimoine chorégraphique méconnu et essentiel.

Creole Quadrilles, A Black Continent of Dance History

by Isabelle Calabre

Creole quadrilles are mixed-race dances, born at the end of the 18th century as a creative transformation, by African slaves and their descendants, of the French quadrille as practised in the Antilles and Guyana by colonists. Yet they are almost absent from dance history. This “oversight” comes down to the cultural racism that prevailed until the 19th century towards a population judged to be “savage”. But it also comes from the decentering of *contredanses* which were considered to be distorted – and thus unworthy of interest – even while they were being conveyed across the Atlantic. Based on the narratives of travellers and Creoles in the 18th and 19th centuries, as well as interviews with still-numerous quadrille dancers in these territories, this is an analysis of this aesthetic and choreographic invisibility in terms of cultural and societal issues.

The dance journalist Isabelle Calabre has written for several magazines and reviews, including *Danser, Ballroom* and *Danza&Danza*. She regularly works with the site *dansercanalhistorique.fr* and contributes programme notes for the Ballet de l'Opéra de Lyon, Le Théâtre de Chaillot, Le Théâtre de Cornouailles, Le Théâtre Jean-Vilar de Suresnes and Le Théâtre des Amandiers in Nanterre. She is interested in a range of genres and is the author of the books *Hip hop et Cies* and *1993-2012, Suresnes cités danse, Les 50 ans de l'École de danse Rosella Hightower* (as a co-author), *Je danse à l'Opéra* (an illustrated album for children for Éditions Parigramme). Since 2018, after following and accompanying the creation by the Difé Kako company of the piece *Cercle égal demi-cercle au carré* based on the social dances of the Creole world, she has undertaken a research project into the quadrilles of the Antilles and Guyana, a little-known and vital choreographic legacy.

Angel Vianna, une pionnière brésilienne du décentrement de la danse somatique

par Jacyan Castilho

La danseuse, chorégraphe et pédagogue brésilienne Angel Vianna, pionnière de la pratique somatique dans les années 1970 au Brésil, occupe une place importante dans la danse contemporaine brésilienne. Contribuant à en établir les bases dans le pays, en particulier dans la préparation des acteurs, des danseurs et des chorégraphes, ses travaux ont traversé différentes disciplines, comme les champs de la thérapeutique et des expressions artistiques, allant jusqu'à une performance pionnière en collaboration avec son mari Klaus Vianna, ayant participé à l'implantation d'un théâtre physique à Rio de Janeiro. La pédagogie de Vianna a ouvert la voie à de nouvelles expérimentations esthétiques et a offert un environnement de créativité et de conscience de soi, en mettant l'accent sur la perception subtile des parties du corps aux attaches et la relation étroite du corps au sol et à l'espace.

Jacyan Castilho est professeure à l'université fédérale de Rio de Janeiro, maître de conférences en études d'art dramatique (UFBA-Brésil), et diplômée de l'école de danse contemporaine Angel Vianna de Rio de Janeiro. Comédienne depuis 1984, elle enseigne le jeu d'acteur, les techniques du mouvement selon une approche somatique et la mise en scène de théâtre en premier cycle d'études de théâtre. Elle est enseignante-chercheuse pour les programmes de master de l'UFRJ et d'enseignement des arts de la scène à l'UNIRIO. Elle a participé à plus de cinquante pièces en tant que comédienne, danseuse, metteuse en scène, formatrice d'ensemble et mise en mouvement. Elle est l'auteur de *Dance and Education in movement* (Éd. Summus, Rio de Janeiro-2003/2009) et de *Rhythm and dynamics in theater* (Éd. Perspectiva, São Paulo, 2013), d'articles, de comptes rendus scientifiques et critiques théâtrales.

Angel Vianna, a Brazilian Pioneer in Decentering Somatic Dance

by Jacyan Castilho

The Brazilian dancer, choreographer and pedagogue Angel Vianna, a pioneer in Somatics in 1970s Brazil, has an important role in contemporary Brazilian dance. She helped establish somatic bases in the country, especially in the training of actors, dancers and choreographers. Her work has spread across transdisciplinary borders, such as therapeutic areas; artistic languages; and included a pioneering performance, together with her husband Klaus Vianna, in the implementation of physical theater in Rio de Janeiro. Her work since the 1970s is analyzed here in terms of structuring a scenic aesthetic that would transcend the Cartesian models of dance and theater then adopted in Brazil (under military dictatorship until the early 1980s and subsequently). Vianna's pedagogy opened paths for new aesthetic experiments and provided an environment of creativity and self-awareness, emphasizing the subtle perception of body parts and joints and the close relation of body to soil and space.

Jacyan Castilho is a Senior Professor at the Universidade Federal do Rio de Janeiro. She holds a PhD in Drama Studies (UFBA – Brazil), and a MA and BA in Performing Arts (UNIRIO – Brazil), and graduated from the Angel Vianna Contemporary Dance School in Rio de Janeiro. She has been an actress since 1984. She has taught acting, movement techniques with somatic approach and theatre directing in Theater Undergraduate Courses at UFBA (from 2002 to 2014) and the UFRJ (since 2014). She is a professor for the Master's Degree Program (UFRJ) and Performing Arts Teaching Master's Degree Program (UNIRIO). She has worked in more than fifty plays in such functions as acting, dancing, directing, codirecting, ensemble training, movement design. She is the author of *Dance and Education in movement* (Ed. Summus, Rio de Janeiro 2003/2009) and *Rhythm and dynamics in theater* (Ed. Perspectiva, São Paulo, 2013), as well as multiple articles and papers.

Bienfaits des eaux, plaisirs de la danse. Organiser des bals dans les stations thermales et balnéaires au XIX^e siècle

par Chloé d'Arcy

La saison estivale aux eaux est un temps fort de la vie mondaine européenne au XIX^e siècle. En parallèle de la cure, les stations thermales et balnéaires, en forte concurrence, doivent offrir aux étrangères des distractions. Parmi celles-ci, la danse occupe une place majeure. Mais que danse-t-on ? Comment cette activité s'insère-t-elle dans l'emploi du temps des curistes ? Quels espaces accueillent les bals ? Qui sont les danseur-ses ? Quelles musicien-nes et maître-ses à danser recrute-t-on pour animer les soirées ? Cette communication étudiera ainsi les éléments relatifs à l'organisation et au déroulement de ce loisir, dans une perspective d'histoire culturelle. Le regard genré porté sur les bals ainsi que le point de vue ambigu des médecins des eaux seront aussi analysés. L'intervention portera principalement sur la France entre le milieu des années 1810 et le début des années 1870 ; les cas étrangers mobilisés le seront par l'intermédiaire de sources françaises.

Diplômée de Sciences Po en 2017, Chloé d'Arcy a soutenu un mémoire d'histoire consacré au vedettariat de la ballerine romantique Marie Taglioni, sous la direction de Jean-François Sirinelli. Ce master a obtenu une mention spéciale du prix Mnémosyne 2018 et est en cours de publication aux Presses universitaires de Bordeaux. Actuellement doctorante contractuelle à l'École pratique des hautes études (EPHE-PSL) au sein du laboratoire SAPRAT, Chloé d'Arcy prépare une thèse d'histoire culturelle et sociale du XIX^e siècle, intitulée *Bals et spectacles dans les stations thermales et balnéaires. Sociabilités mondaines et artistiques, 1816-1872*, sous la direction de Jean-Claude Yon. Ses recherches vont de pair avec une pratique assidue de la danse. Entre 2017 et 2019, elle a étudié aux Rencontres internationales de danse contemporaines de Paris et elle a obtenu en 2018 son examen d'aptitude technique - option contemporain.

The Benefits of Water, the Pleasures of Dance. Organising Balls in Spas and Bathing Resorts in the 19th Century
by Chloé d'Arcy

Taking the waters during the summer season was a big part of fashionable 19th century European life. Alongside a cure, the intense competition between spas and bathing resorts meant that they had to offer visitors other entertainments. Among them, dancing held a major place. But what was danced there? How did this activity fit into the schedules of the guests? What spaces would host balls? Who were the dancers? Which musicians and dancing masters were recruited to run the evenings? This paper will examine points about the organisation and running of this leisure activity, from the perspective of cultural history. The gendered effect created by balls as well as the ambiguous viewpoint of spa doctors will also be analysed. This contribution will be focused mainly on France between the mid 1810s and the early 1870s; relevant foreign cases will be studied through French sources.

A graduate from Sciences Po in 2017, Chloé d'Arcy presented a history dissertation devoted to the stardom of the romantic ballerina Marie Taglioni, under the direction of Jean-François Sirinelli. This master's degree received a special award from the Prix Mnémosyne 2018 and is being published by Les Presses Universitaires de Bordeaux. Chloé d'Arcy is working towards PhD at the École Pratique des Hautes Études (EPHE-PSL) in the SAPRAT laboratory, with a thesis on 19th century cultural and social history, entitled *Bals et spectacles dans les stations thermales et balnéaires. Sociabilités mondaines et artistiques, 1816-1872*, under the direction of Jean-Claude Yon. Her research goes alongside an assiduous dance practice. Between 2017 and 2019, she studied at the *Rencontres Internationales de Danse Contemporaines* in Paris (RIDC) and in 2018 passed her exam for technical aptitude –contemporary option.

Partitions chorégraphiques : sources premières et autosuffisantes d'analyse et de transmission ?

par le Collectif Entre-Lignes

Face à « l'objet absent » et éphémère qu'est le mouvement, sur quoi nous reposons-nous pour parler d'une chorégraphie, d'un geste dansé ? Face à une culture de transmission basée principalement sur l'oralité, quelle est la place des travaux d'après partition dans le monde de la danse aujourd'hui ? Les premières partitions écrites avec le système Benesh datent des années 1950. Ces documents sont-ils devenus des « sources » au-delà du cercle restreint des lecteurs initiés ? Quel impact peuvent-ils avoir, non seulement sur l'expérience de transmission et de reprise d'une chorégraphie, mais aussi dans les recherches historiques et anthropologiques en danse ? Ces questions sont issues de nos expériences en tant qu'étudiants en notation du mouvement Benesh au CNSMD de Paris. À travers cette communication nous avons l'opportunité de les partager.

Le Collectif Entre-Lignes est composé d'artistes aux parcours très divers, tous issus de la formation en notation du mouvement Benesh dispensée au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, ici Johanna Classe, Cindy Clech, Laurianne Faure, Gustavo Long, Helena Van Riemsdijk et Angela Vanoni. Créé d'abord comme un espace de travail, d'échange et de recherche, le collectif se veut également comme porteparole des atouts que ce système apporte à l'univers chorégraphique en proposant des stages, des initiations et un espace de création artistique pour les projets « d'après partition ».

Choreographic Scores: The First, Self-Sufficient Sources for Analysis and Transmission?

by the Collectif Entre-Lignes

Given the “absent” and fleeting object of movement, what can we base ourselves on when talking about a choreography, or a danced motion? Given a culture of transmission based mainly on orality, what is the place for score-based work in today's dance world? The first written scores using the Benesh system date back to the 1950s. Have these documents become “sources” beyond a circle of initiated readers? What impact can they have, not only on the experience of transmission and the revival of a choreography, but also on historical and anthropological research into dance? These questions have arisen from our experiences as students of the Benesh movement notation at the CNSMD in Paris. Thanks to this paper we will have the chance to share them.

The Collectif Entre-Lignes is made up of artists with varied careers, but who all trained in Benesh movement notation at the *Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse* in Paris, in this case Johanna Classe, Cindy Clech, Laurianne Faure, Gustavo Long, Helena Van Riemsdijk and Angela Vanoni. Initially created as a space for working, discussing and researching, the group also sees itself as spokespersons for the strengths that this system provides to the choreographic world by putting on training programmes and initiations, along with an artistic creation space for projects “based on a score”.

Décentrer l'Occident : décoloniser la danse à travers le monde

par Rainy Demerson

Malgré de nombreux appels au changement, les diffuseurs européens perpétuent une vision binaire de l'« Occident contre le reste du monde » en inscrivant les danseurs et chorégraphes non-européens dans des programmes spéciaux basés sur leur nationalité. Les universités américaines exigent de leurs étudiants qu'ils prennent des cours de ballet et de danse moderne et, dans le meilleur des cas, leur proposent simplement de prendre un cours libre de danse non-occidentale. Si la violence épistémologique du colonialisme se répercute dans nos écoles et sur nos scènes de spectacle, les artistes en danse se rassemblent un peu partout pour entrer en résistance et se reconstruire. Cet article analyse, sous forme critique, certains des travaux de décolonisation effectués dans le domaine de la danse et s'intéresse entre autres à des mouvements mondiaux de décolonisation ; à des conférences sur la décolonisation de la danse ; à des performances et à des approches pédagogiques en provenance d'Afrique du Sud, de la Barbade, des États-Unis et d'Angola. Sont également inclus des éléments d'observation de ma thèse de doctorat et de mon travail qui tend à construire un nouveau cursus autour des études de la danse contemporaine de la diaspora africaine à la Barbade. Je prends position en faveur d'une approche décentralisée de la décolonisation de la danse, en plaçant l'indigénéité au premier rang tout en considérant les liens étroits temps/espace du post-colonialisme.

Rainy Demerson est une artiste chorégraphique contemporaine et une chercheuse impliquée dans les champs du féminisme intersectionnel anticolonial et de la création artistique radicale. Sa thèse de doctorat en études critiques de la danse étudie les techniques autochtones des femmes noires dans la danse contemporaine sud-africaine en tant que projets de décolonisation. Elle a dispensé des cours de danse et de yoga dans des écoles

publiques pendant plusieurs années avant d'enseigner dans les universités du Missouri, du Texas et de Californie. Elle est actuellement maîtresse de conférences en danse à l'université des Indes occidentales à Cave Hill (Barbade). En tant que chorégraphe, elle a présenté son travail aux États-Unis et au Sénégal.

Decentering the West: Decolonizing Dance around the World
by Rainy Demerson

Despite frequent calls for change, European presenters repeat the "West versus the Rest" binary by placing non-European dance artists on special programs based on their nationality. American universities require students to study ballet and modern dance and at best, invite them to take an elective course in a non-Western form. The epistemic violence of colonialism is being repeated in our schools and on our stages, but everywhere dance artists are gathering to resist and rebuild. This paper critically analyzes some of the decolonial work being done in the field of dance and includes observations from global decolonial movements, conferences on decolonizing dance, performances, and pedagogical approaches from South Africa, Barbados, the United States and Angola. I also include insights from my doctoral dissertation and my work building a new curriculum centering contemporary African diaspora dance studies in Barbados. I argue for a decentered approach to decolonizing dance that places Indigeneity at the forefront while considering the entangled time/space of the post-colony.

Rainy Demerson is a contemporary dance artist and scholar invested in anticolonial intersectional feminism and radical art making. Her Ph.D. in Critical Dance Studies examined the Indigenous techniques of Black women in South African contemporary dance as projects of decolonization. She taught Dance and Yoga to youth in public schools for several years before teaching at several universities in Missouri, Texas and California. She is currently a Lecturer in Dance at University of the West Indies Cave Hill. As a choreographer she has presented her work around the United States and in Senegal.



Danse du dragon devant le siège du Hip Sing sur Pell Street, Chinatown, New York
New York City Chinatown Dragon performing in front of Hip Sing headquarters on Pell Street

Cartographeur Manhattan : danse, propriété et identité dans le New York des années 1930

par Ann Dils

« Cartographeur Manhattan » est une réflexion autour d'une carte montrant la planification urbaine, établie en 1930. Élément d'une collection représentant les populations et l'occupation de l'espace à New York, celle-ci répertorie en particulier les quartiers dans lesquels au moins 30% des habitants se déclarent appartenir à une certaine identité nationale ou raciale. Je me concentre sur la carte de Manhattan en comparant les quartiers et les modes de vie des Irlandais d'Amérique et des Chinois d'Amérique. Les quartiers irlando-américains bordent Central Park et des parties du Nord et du Sud de Manhattan, mettant en évidence la prédominance de ce groupe. Aucun quartier de Chinatown n'y figure, bien qu'une communauté d'au moins deux mille personnes d'origine chinoise y ait été recensée, et malgré la présence d'un opéra chinois en activité dans le sud de Manhattan à cette période. Mon approche centralise la danse comme un marqueur d'identité nationale et la fait dialoguer avec la planification urbaine et les études migratoires. Les sources comprennent articles de journaux et archives d'organismes tels que le Folk Festival Council.

Ann Dils est une historienne de la danse qui s'intéresse à l'analyse du mouvement, à la théorie féministe et ses méthodes de recherche, ainsi qu'aux *cultural studies*. Elle travaille actuellement sur un recueil d'essais à propos de la danse vernaculaire à New York au milieu des années 1930. Ses écrits ont été publiés dans le *Dance Research Journal* et dans des collections. En collaboration avec Ann Cooper Albright, Ann Dils coédite *Moving History/Dancing Cultures: A Dance History Reader* (2001) et codirige *Accelerated Motion: Towards a New Dance Literacy*, un portail numérique qui rassemble des contenus sur la danse. Professeure et présidente du département de danse de l'université de Caroline du Nord à Charlotte, Ann Dils a été directrice des études sur les femmes et les genres à l'Université de Caroline

du Nord à Greensboro (UNCG) de 2010 à 2013 et a enseigné au département de danse à UNCG et à l'école supérieure d'éducation de l'université de Columbia. Elle a été rédactrice en chef du *Dance Research Journal* et lauréate du Dixie Durr Award pour sa contribution exceptionnelle à la recherche en danse.

Mapping Manhattan: Dance, Property, and Identity in 1930s New York City

by Ann Dils

Mapping Manhattan is an interrogation of an urban planning map produced in 1930. Part of a collection of maps representing populations and land use across New York City, the map indicates neighborhoods in which at least 30% of residents identified as having a particular national or racial identity. I focus on the Manhattan map, comparing the neighborhoods and experiences of Irish-Americans and Chinese-Americans. Irish-American neighborhoods line Central Park, as well as parts of upper and lower Manhattan, making clear the prominence of this group. There is no Chinatown depicted, even though there was a community of at least 2,000 people of Chinese descent living in lower Manhattan during this period and a resident Chinese opera. My approach centralizes dance as a marker of national identity and puts dancing into conversation with urban planning and migration studies. Sources include newspapers and the records of organizations like the Folk Festival Council.

Ann Dils is a dance historian with interests in movement analysis, feminist theory and research methods, and cultural studies. She is currently working on a collection of essays about vernacular dance in New York City in the mid 1930s. Her writings have been published in *Dance Research Journal* and in edited collections. With Ann Cooper Albright, Dils co-edited *Moving History/ Dancing Cultures: A Dance History Reader* (2001) and co-directed *Accelerated Motion: Towards a New Dance Literacy*, a digital collection of materials about dance. Now Professor and Chair of the Department of Dance at the University of North Carolina at Charlotte, Dils served as Director of Women's and Gender Studies at the University of North Carolina Greensboro (UNCG) from 2010-2013 and taught in the Department of Dance at UNCG and at Teacher's College, Columbia University. She is a former editor of *Dance Research Journal* and recipient of the Dixie Durr Award for Outstanding Service to Dance Research.

Espaces et temporalités du *dance floor* : pour une histoire de la salsa au Bénin

par Élina Djebbari

Basée sur une étude anthropologique de la salsa en Afrique de l'Ouest, cette communication pose un regard doublement décentré sur l'histoire de l'appropriation de cette danse de couple au Bénin. Les pistes de danse des clubs de Cotonou, mais aussi les scènes des festivals et les vidéo-clips, montrent comment « salsa à l'ancienne » et « salsa moderne » se confrontent et se mêlent aux hybridations kinétiques mises en œuvre par les danseurs pour localiser et s'appropriier cette danse globalisée. L'étude des différents espaces de pratique met en avant l'imbrication et la juxtaposition de temporalités différenciées témoignant de la longue durée du processus d'appropriation de la salsa au Bénin. L'espace-temps du *dance floor* dévoile ainsi l'historicité de la pratique, mise en jeu et (ré)actualisée dans le temps présent de la performance.

Élina Djebbari est anthropologue et ethnomusicologue, attachée temporaire d'enseignement et de recherche en ethnomusicologie à l'université Paris 8. Docteure de l'École des hautes études en sciences sociales, sa thèse portait sur les processus de patrimonialisation et de spectacularisation des musiques et danses traditionnelles au Mali, à travers le Ballet national, les troupes privées et la Biennale artistique et culturelle. Dans le cadre de différents projets internationaux (ERC *Modern Moves* au King's College de Londres, ANR *Transatlantic Cultures* à l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3), ses recherches postdoctorales ont porté sur les circulations transatlantiques et les processus locaux d'appropriation en Afrique de l'Ouest de musiques et danses caribéennes à l'ère postcoloniale.

Space and Time on the Dance Floor: Towards a History of Salsa in Benin

by Élina Djebbari

Based on an anthropological study of salsa in Western Africa, this communication takes a doubly decentred look at the history of the appropriation of this dance for couples in Benin. The dance floors in the clubs of Cotonou, but also the stages of festivals and video-clips, show how “old-style salsa” and “modern salsa” are opposed and woven together in kinetic hybridisations adopted by dancers to localise and appropriate this worldwide dance. The study of different spaces where it is practised highlights the imbrication and the juxtaposition of distinct temporalities, bearing witness to the long-term process of appropriation of salsa in Benin. The space-time of the “dance floor” thus reveals the historical side of this practice, presented and up-dated again and again in the present time of performance.

Élina Djebbari is an anthropologist and ethnomusicologist, and an adjunct lecturer and researcher in ethnomusicology at the University Paris 8. When completing her PhD at the *Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales*, her thesis focused on the process of turning traditional music and dances into a legacy and a performance genre in Mali, through Le Ballet National, private companies and the *Biennale Artistique et Culturelle*. In the context of various international projects (ERC *Modern Moves* at King's College in London, ANR *Transatlantic Cultures* at the University Sorbonne Nouvelle-Paris 3), her postdoctoral research has been centred on transatlantic transfers and the local processes of the appropriation in Western Africa of Caribbean music and dance in a postcolonial era.

Opacité des émotions dans une danse andine (Bolivie)

par Laura Fléty

Cette communication explore les propriétés émotionnelles d'une danse appelée *morenada*, exécutée par des milliers de dévots lors des fêtes patronales boliviennes. Cette performance collective révèle un travail expressif singulier qui efface la subjectivité des femmes qui dansent. En croisant données ethnographiques, extraits d'entretiens, vidéo et retours sur une expérience partagée avec les danseuses, nous montrerons comment la retenue corporelle renvoie simultanément à des conceptions andines du corps ainsi qu'à une dimension genrée des expressions. Enfin, au-delà d'une spécificité socioculturelle, l'opacité émotionnelle a également des effets sur les propriétés même de la danse. En analysant une pratique chorégraphique qui décentre la question de l'émotion pour valoriser celui de la multisensorialité, nous chercherons à saisir la nature de l'engagement corporel de ces danseuses boliviennes issues de la migration indigène.

Laura Fléty est anthropologue de la danse, associée au Centre de recherche en ethnomusicologie (CREM-LESC UMR 7186). Sa thèse doctorale *Les cortèges de la fortune. Dynamiques sociales et corporelles chez les danseurs de morenada (La Paz, Bolivie)*, soutenue à l'université de Paris-Ouest Nanterre, analyse les pratiques rituelles et chorégraphiques d'une population issue de la migration indigène dans la ville de La Paz. Dans ses recherches postdoctorales au Museu Nacional de Rio de Janeiro et au laboratoire d'excellence Création, Arts et Patrimoines, Laura Fléty développe son approche anthropologique de la danse en interrogeant le lien entre corps, artefacts et prospérité dans les Andes (<https://crem-cnrs.academia.edu/LauraFléty>). Elle enseigne régulièrement au département Danse de l'université de Paris 8 et collabore avec des institutions tels le musée du quai Branly-Jacques Chirac, le CN D de Pantin ou l'UNESCO.

Opaque Emotions in One Andean Dance (Bolivia)

by Laura Fléty

This communication explores the emotional properties of a dance called *morenada*, performed by thousands of believers during Bolivian patronal feasts. This group performance reveals an expressive style that erases the subjectivity of the dancing women. By working with ethnographic data, extracts from interviews, videos and feedback from a shared experience with the dancers, we will show how bodily restraint refers at once to Andean conceptions of the body as well as a gendered dimension of expressions. In the end, while transcending any socio-cultural specificity, emotional opacity also has effects on the very properties of this dance. By analysing a choreographic practice that decentres the issue of emotion, so as to highlight multi-sensoriality, we are seeking to grasp the nature of the bodily commitment of these Bolivian dancers, coming from an indigenous migration.

Laura Fléty is a dance anthropologist and associate researcher with the *Centre de Recherche en Ethnomusicologie* (CREM-LESC UMR 7186). Her PhD thesis *Les cortèges de la fortune. Dynamiques sociales et corporelles chez les danseurs de morenada* (La Paz, Bolivia), completed at the University of Paris-Ouest Nanterre, analysed the ritual and choreographic practices of a population coming from indigenous migration, in the city of La Paz. In her postdoctoral research at the Museu Nacional of Rio de Janeiro and the *Laboratoire d'Excellence Création, Arts et Patrimoines*, Laura Fléty has developed her anthropological approach to dance by examining the links between the body, artefacts and prosperity in the Andes (<https://crem-cnrs.academia.edu/LauraFléty>). She regularly teaches at the dance department of the University of Paris 8 and collaborates with such institutions as the Musée du quai Branly-Jacques Chirac, the CN D in Pantin, or else UNESCO.

Échappées du harem – l’auto-positionnement artistique des danseuses exotisées Leila Bederkhan et Armen Ohanian

par Christina Gillinger-Correa Vivar

Quelles stratégies les danseuses racisées adoptaient-elles pour atteindre les grandes scènes parisiennes dans les années 1920 et 1930 ? Cet article s’attache à montrer comment deux d’entre elles – Leila Bederkhan (1903-1986) et Armen Ohanian (1887-1976) – ont renversé l’orientalisme européen en faisant usage de leurs attributions pour créer des modèles narratifs autour de leur *persona* : toutes deux (comme d’autres) se seraient formées à leur art dans un harem dont elles étaient parvenues à s’échapper¹. En positionnant elles-mêmes leur pratique artistique sur un terrain d’exotisme, elles parvinrent à créer leur propre style de danse à partir de propositions personnelles. Pourtant, elles sont absentes ou n’existent qu’à la marge dans les écrits académiques de référence de la danse moderne. En s’attachant à l’idée de « Décentraliser les sources pour l’histoire de la danse », cet article s’intéresse à ces figures sous un angle de décolonisation, qui envisage la modernité comme plurielle (Haitzinger, 2016²). Cet article fait partie d’une recherche doctorale dans le cadre du projet *Border Dancing Across Time* (P31958) du Fonds autrichien pour la science de l’université de Salzbourg, département de Musicologie et d’Études de la danse (avec Dr. Sandra Chatterjee, Dr. Franz Anton Cramer, Prof. Dr. Nicole Haitzinger et MCF Berenike Heiter).

Christina Gillinger-Correa Vivar travaille au Tanzquartier de Vienne depuis 2002 et intervient en tant que maître de conférences dans le programme postdoctoral d’art et d’économie de l’Université des Arts appliqués de Vienne. Elle a coédité *Endangered Human Movements Vol.3 – The School of the Jaguar* avec Amanda Piña, Angela Vadori / nadaproductions (2019). Depuis 2019, elle est enseignante-chercheuse

au département de Musicologie et d’Études de la danse à l’Université de Salzbourg.

Echappées du Harem – The Artistic Self-Positioning of the Exoticized Dancers Leila Bederkhan and Armen Ohanian
by Christina Gillinger-Correa Vivar

What strategies did dancers of color opt for to make their way onto the big Parisian stages in the 1920’s and 1930’s? This paper will show, how two female dancers – Leila Bederkhan (1903-1986) and Armen Ohanian (1887-1976) – turned the tables on European orientalism and used attributions and allusions to create narratives about their personae: Both of them (among others) were said to have learned their art in a harem from where they had successfully escaped¹. Positioning themselves artistically in an exoticist context, they still succeeded in creating their own styles and dances that proposed personal ideas. At the same time, they are missing, or marginal, in canonical academic writing on dance of modernity. Addressing the idea of “Decentering source material for dance history”, this paper will look at these figures with a decolonizing focus, that is seeing modernity in the plural (Haitzinger 2016²). This paper is part of doctoral research in the context of the Austrian Science Fund (FWF) project *Border Dancing Across Time* (P31958) at the University of Salzburg, department of Musicology and Dance Studies (together with Dr. Sandra Chatterjee, Dr. Franz Anton Cramer, Prof. Dr. Nicole Haitzinger and Mag. Berenike Heiter).

Christina Gillinger-Correa Vivar has been working at Tanzquartier Wien since 2002, is a lecturer at the University of Applied Arts Vienna’s Art & Economy postgraduate programme, co-editor of “Endangered Human Movements Vol.3 – The School of the Jaguar” with Amanda Piña, Angela Vadori / nadaproductions (2019). Since 2019 she has been a doctoral researcher at the department of Musicology and Dance Studies at the University of Salzburg.

1 Anne Décoret-Ahiha, *Les Danses exotiques en France*. Centre national de la danse, 2004, p. 181.

2 Nicole Haitzinger, « Moderne als Plural » in Nicole Haitzinger et Franziska Kollinger, *Moderne Szenerien Skizzen zur Diversität von Tanz- und Musikulturen (1910-1950)*. Munich : epodium, 2016, pp. 6-32.

Danser la voix

par Paule Gioffredi

À bien des égards, en Europe, la définition et la pratique de l'art de la danse se sont constituées à partir d'une séparation de la gesticulation et de la vocalisation. Pourtant, la voix est bien le résultat de mouvements. De ce point de vue, l'usage de la voix sur les plateaux de danse contemporaine ne devrait pas tant surprendre : s'il rompt avec un mutisme devenu traditionnel, il témoigne d'une pratique de la danse réinvestissant l'intégrité du corps - voix comprise. Par là, il offre une occasion de penser à nouveaux frais la création chorégraphique. Pour se faire, nous proposons d'engager un dialogue critique avec la notion de *transvocalisation*, développée par Michel Bernard et, en nous appuyant sur des exemples, de montrer que certains artistes inventent un usage *proprement dansé* de la voix.

Paule Gioffredi est maîtresse de conférences en philosophie de la danse au département des Arts du spectacle de l'université Lyon 2. Après s'être consacrée à montrer comment la philosophie de Merleau-Ponty peut aider à décrire et penser l'événement chorégraphique contemporain, elle se focalise maintenant sur le phénomène vocal au sein des spectacles de danse. Elle s'est plus particulièrement penchée sur l'intervention de la voix et de la parole dans les œuvres de Maguy Marin et Yuval Pick, ainsi que sur les façons dont l'histoire de la philosophie amène à concevoir l'articulation des modes d'expression vocaux et moteurs.

Dancing the Voice

by Paule Gioffredi

In many ways, in Europe, the definition and the practice of dance have led to a separation between movement and vocalisation. Yet, voices actually come from motion. In this respect, the use of voices on contemporary dance stages should not be that surprising: even if this breaks with a now traditional muteness, it bears witness to a dance practice that takes into account the entirety of the body – including the voice. In this way, it provides the opportunity to rethink choreographic creation once more. To do so, I propose a critical dialogue with the notion of *transvocalisation*, as developed by Michel Bernard and, through examples, I will show how some artists have invented a *truly danced* use of the voice.

Paule Gioffredi is a lecturer in dance philosophy at the department of performing arts at the University of Lyon 2. After demonstrating how the philosophy of Merleau-Ponty can help in describing and thinking through contemporary choreographic events, she now focuses on vocal phenomena in dance shows. She has in particular focused on the addition of voices and words in the works of Maguy Marin and Yuval Pick, but also on the ways in which the history of philosophy leads to an understanding of the articulation between the vocal and physical modes of expression.

Décentrement et décentralisation dans l'œuvre du chorégraphe Alwin Nikolais et de quelques autres de ses contemporains

par Élie Goldschmidt

Tantôt traduite en français par « décentrement », tantôt par « décentralisation », le/la *decentralization* en danse a été un principe phare dans le travail d'Alwin Nikolais et de Merce Cunningham, deux chorégraphes américains qui ont marqué le tournant postmoderne de la danse à partir des années 1950. Si l'idée de décentrement évoque bien la prise de distance critique avec la centralité du corps dansant qui affectait leurs prédécesseurs, celle de décentralisation renvoie plutôt à la déconstruction d'un espace mono-centré du spectacle chorégraphique au profit d'un espace multidimensionnel, multicentré et multimédia. Tout en montrant comment ces deux sens différents, mais indissociables du décentrement s'articulent dans l'œuvre de Nikolais, de Cunningham et de quelques autres chorégraphes issus du même creuset new-yorkais de la danse, nous nous interrogerons sur leurs significations en termes de révolution et de rupture épistémologique pour la danse au XX^e siècle.

Philosophe titulaire d'un DEA d'esthétique (université Paris 1) consacré à la rencontre de la danse et de l'image, anthropologue (études doctorales à l'École des hautes études en sciences sociales et à l'université de Chicago), enseignant en philosophie, la démarche d'Élie Goldschmidt s'appuie également sur une expérience personnelle de la danse, en particulier celle de stagiaire du Groupe de recherches théâtrales de l'Opéra de Paris (GRTOP) sous la direction de Carolyn Carlson, sous la direction d'Alwin Nikolais, ainsi que d'autres expériences et travaux de recherche dans le champ de la danse contemporaine. Il est actuellement en projet de recherche avec le CND (Pantin) sur le système chorégraphique nikolaïen et son héritage français, ainsi qu'en cours de rédaction d'un ouvrage sur le thème de l'expressionnisme abstrait en danse et la philosophie.

Decentralization in the Work of Alwin Nikolais and Some of his Contemporaries

by Élie Goldschmidt

Decentralization in dance was a flagship principle in the work of Alwin Nikolais and Merce Cunningham, two American choreographers who marked the postmodern turn in dance during the 1950s. While the idea of decentralization clearly evokes a critical distancing from the centrality of the dancing body that affected their predecessors, decentralization is more a question of deconstructing the mono-centred space of a choreographic show towards a multidimensional space, which is multi-centred and multimedia. While showing how these two meanings of decentralization, which are different yet indissociable, are bound together in the work of Nikolais, Cunningham and a few other choreographers from the same New York dance crucible, we will examine their meanings in terms of the revolution and epistemological rupture in 20th-century dance.

Elie Goldschmidt is a philosopher holding a DEA in aesthetics (Paris 1) devoted to the encounter of dance and images, an anthropologist (PhD studies at the *École des Hautes Études en Sciences Sociales* and at the University of Chicago), and a philosophy lecturer. He has an approach based also on a personal experience of dance, especially as a trainee of the *Groupe de Recherches Théâtrales* at the Opéra de Paris (GRTOP) under the direction of Carolyn Carlson, followed by a further year at the *Centre National de Danse Contemporaine* in Angers under the direction of Alwin Nikolais, as well as additional experience and research work in the field of contemporary dance. He is currently working on a research project with the CN D (Pantin) about Nikolais' choreographic system and its French heritage, as well as a course covering the drafting of a work about abstract expressionism in dance and philosophy.

D'un devenir (quasi) inattendu : premiers matériaux pour une histoire du labanisme au Brésil

par Guilherme Hinz

Cette communication a pour but de présenter les premiers résultats d'une étude sur la réception de la pensée et des pratiques de Rudolf Laban au Brésil. Chorégraphe, pédagogue et théoricien devenu l'une des figures emblématiques du courant moderne en danse, Rudolf Laban fit sa carrière principalement en Europe centrale et en Angleterre. Bien qu'il ne soit jamais allé sous les tropiques, grâce à des phénomènes de mobilité des artistes de la danse ainsi qu'à la création d'une tradition transnationale, ses propositions théoriques et pratiques se sont répandues et enracinées dans des régions très éloignées de l'Europe. C'est le cas au Brésil où l'on trouve une « mouvance labanienne » dès les années 1950, qui a encore peu fait l'objet de recherches spécifiques. Il s'agira alors de dépasser les frontières établies de l'historiographie occidentale pour interroger les logiques et les enjeux sous-jacents à la circulation de la pensée moderniste de Laban entre l'Europe et le Brésil.

Guilherme Hinz est doctorant en danse à l'université Paris 8 sous la direction d'Isabelle Launay et de Silvia Soter (UFRJ/Brésil). Diplômé en théâtre à l'université fédérale de l'État de Rio de Janeiro (Unirio) et en danse à la faculté Angel Vianna (Rio de Janeiro), il poursuit depuis 2016 ses études au département Danse de Paris 8. Après un mémoire consacré à l'étude de la période de transition de Rudolf Laban de l'Allemagne vers l'Angleterre et des conditions de possibilité économiques, politiques et historiques de l'élaboration de son système de l'*Effort*, il prépare une thèse sur l'émergence et le devenir de la communauté artistique et pédagogique constituée autour de la pensée de Laban au Brésil. Il est membre du laboratoire Musidanse et de l'association des chercheurs en danse (aCD).

About an (Almost) Unexpected Outcome: The First Sources for a History of Labanism in Brazil

by Guilherme Hinz

The aim of this paper is to present the initial results of research into the reception of the thought and practices of Rudolf Laban in Brazil. Rudolf Laban, who was a choreographer, teacher and theorist, who became one of the emblematic figures of the modern dance current, conducting his career mainly in Central Europe and Britain. Even though he never went to the tropics, thanks to the mobility of dance artists, as well as the creation of a transnational tradition, his theoretical propositions and practices spread and became rooted in areas very far from Europe. Such was the case for Brazil, where a "Labanian movement" could be found as early as the 1950s, but which has as yet come in for little specific research. The aim will be to transcend the established borders of western historiography to examine the rationales and underlying issues about the circulation of Laban's modernist thought between Europe and Brazil.

Guilherme Hinz is working towards a PhD in dance at the University of Paris 8 under the codirection of Isabelle Launay and Silvia Soter (UFRJ/Brazil). After graduating in theatre at the federal university of the State of Rio de Janeiro (Unirio) and in dance at the Angel Vianna College (Rio de Janeiro), he has since 2016 been pursuing his studies at the dance department of Paris 8. After a dissertation devoted to Rudolf Laban's period of transition from Germany to Britain and the possible economic, political and historical conditions of the elaboration of his Effort System, he has been preparing a thesis about the birth and development of the artistic and pedagogical community that grew around Laban's thought in Brazil. He is a member of the Musidanse laboratory and of the Association of dance researchers (aCD).

Esthétiques et politiques des pratiques festivières dans l'œuvre de Taoufiq Izzediou

par Victoire Jaquet

L'étude proposée explore un aspect de l'œuvre de Taoufiq Izzediou : le festival *On marche* comme un dispositif artistique d'initiation à la *danse contemporaine*. Ce festival inauguré à Marrakech en 2005, et reconduit chaque année depuis, abrite des pratiques dansées qui réinventent le cœur historique de la ville en décentrant l'expression des corps au-delà des *habitus* sociaux et des rituels touristiques locaux. À partir de sources archivistiques et orales récentes, la communication établit une description et une contextualisation des pratiques festivières mises en œuvre, enrichie d'une approche esthétique centrée sur l'analyse d'une œuvre. La pièce intitulée *100 pas presque*, créée *in situ* en 2007, semble emblématique du travail de l'artiste. Elle constitue un cas d'étude où l'investissement des régimes esthétiques engage une insubordination politique au cœur de l'espace urbain, dont les réactivations au-delà des frontières du royaume interrogent le devenir transnational des œuvres en danse.

Victoire Jaquet est doctorante en anthropologie de la danse au Centre de recherche en ethnomusicologie de l'université Paris Nanterre. Elle conduit une ethnographie en collaboration avec le chorégraphe Taoufiq Izzediou et les danseur-ses qui l'entourent à Marrakech, sous la direction de Jean-Michel Beaudet. Son étude s'inscrit dans la continuité d'une maîtrise en histoire politique des sociétés arabes contemporaines (université Paris I Sorbonne) et d'un master de recherche en danse (Paris 8 Vincennes Saint-Denis). Elle s'engage à documenter les enjeux politiques et esthétiques de pratiques dansées intimement liées à des pratiques musicales et corporelles régionales et profondément connectées à l'histoire de la danse contemporaine mondiale.

Aesthetic and Political Meaning of Festival-Adjacent Practices in the Work of Taoufiq Izzediou

by Victoire Jaquet

This communication explores one of the aspects of Taoufiq Izzediou's work: the festival *On Marche* as an artistic proposition for an initiation into contemporary dance. This international festival inaugurated in Marrakech in 2005, and which has been rerun each year since then, hosts danced practices that reinvent the historical town centre while decentring the expression of bodies beyond the social *habitus* and local touristic rituals. Based on archival and recent oral sources, I am offering a description and a contextualisation of the festival practices in place enriched by an aesthetic approach centred on an analysis of the piece *100 pas presque*, created *in situ*, in 2007. This is a case where the investment of aesthetic schemes displays a political insubordination at the heart of the urban space, and whose later reactivations, beyond the borders of the kingdom, question the transnational future of dance works.

Victoire Jaquet is working towards a PhD in the anthropology of dance at the *Centre de Recherche en Ethnomusicologie* at the University Paris X Nanterre. She is conducting ethnography in collaboration with the choreographer Taoufiq Izzediou and the dancers around him in Marrakech, under the direction of Jean-Michel Beaudet. This research is a continuation of a master's degree in the political history of modern Arab societies (University Paris I Sorbonne) and a research master's into dance (Paris 8 Vincennes Saint-Denis). She is committed to documenting the political and aesthetic issues of dance practices closely linked to regional bodily and musical practices which are also deeply connected to the history of worldwide contemporary dances.

Carlotta Ikeda : entre la France et le Japon, emprunts, croisements, hybridations. Détours historiographiques pour une autre lecture du geste

par Maëva Lamolière

Cette communication s'articule autour de la danseuse et chorégraphe de danse butô, Carlotta Ikeda qui s'installe en France au milieu des années 1980 avec sa compagnie, Ariadone. Composée exclusivement d'interprètes femmes, sa danse a été reçue sous le prisme du féminin et de l'érotisme tout en jouant les stéréotypes généraux sur la réception du butô en France³. Cette communication fera état des méthodologies empruntées pour déplacer, déjouer, rejouer certains écueils culturels et esthétiques présents dans la littérature mais aussi dans mon propre regard de chercheuse-danseuse. En effet, si la réception française a catégorisé la danse d'Ikeda comme un butô « au féminin », et qu'on pourrait de prime abord qualifier sa danse de féministe, le travail en studio et la prise en compte des différents contextes font émerger un autre regard kinesthésique sur son geste : un regard au prisme du cabaret, du kitsch, du monstrueux et de la métamorphose.

Maëva Lamolière est danseuse, pédagogue et chercheuse en danse. Elle est actuellement en troisième année de doctorat au département Danse de l'université de Paris 8. Codirigée par Sylviane Pagès et Isabelle Launay, sa recherche s'articule entre histoire et esthétique, pratique et théorie autour de la chorégraphe de butô Carlotta Ikeda. Elle mène aussi un chantier d'entretiens avec le danseur et chorégraphe Dominique Petit. Parallèlement, elle enseigne la danse contemporaine et l'histoire de la danse au conservatoire de Gennevilliers et au conservatoire de Lille et accompagne le travail de recherche des étudiants et étudiantes du CNSMD de Paris. Elle est également interprète pour Alain Michard et Marguerite Danguy des Déserts et poursuit une recherche pratique et chorégraphique autour du butô.

Carlotta Ikeda: Between France and Japan, Borrowed Material, Cross-Pollination, Hybridization. Rethinking Historiography to Read Movement Anew

by Maëva Lamolière

This communication is set around the butoh dancer and choreographer, Carlotta Ikeda, who moved to France in the mid 1980s with her company, Ariadone. Made up exclusively of female performers, its dance was received as being feminine and erotic, while playing into the general stereotypes of the reception of butô in France³. This paper will survey adopted methodologies so as to shift, unwind and rewind certain cultural and aesthetic roadblocks in the literature, but also in my own views as a researcher-dancer. For, while the French reception has categorised Ikeda's dance as a "female" form of butoh and her dance might initially be qualified as feminist, the studio work and consideration of different contexts bring out another kinetic view of her gestures: through the prism of the cabaret, kitsch, the monstrous and metamorphoses.

Maëva Lamolière is a dancer, teacher and dance researcher. She is currently in her third year of a PhD at the dance department of the University Paris 8. Codirected by Sylviane Pagès and Isabelle Launay, her research interweaves history and aesthetics, practice and theory, around the butoh choreographer Carlotta Ikeda. She is also carrying out interviews with the dancer and choreographer Dominique Petit. At the same time, she teaches contemporary dance and dance history at the Conservatoire de Gennevilliers and the Conservatoire de Lille while supervising the research work of students at the CNSMD of Paris. She also performs for Alain Michard and Marguerite Danguy des Déserts while pursuing her practical and choreographic research into butoh.

³ Voir l'ouvrage de / See *the work* by Pagès Sylviane, *Le Butô en France, malentendus et fascination*, Centre national de la danse, 2015.

Faire du « contemporain » en danse une problématique d'espace. À travers une ethnographie des catégories au Niger

par Mahalia Lassibille

Même si elle engage un certain nombre de débats sur sa définition, la référence au « contemporain » en danse est généralement envisagée sous un angle temporel. Or, sortir de cette assignation au temps pour en faire une question d'espace permet par là-même de changer son axe de problématisation. Via une ethnographie de la catégorisation en danse au Niger, il s'agira d'envisager en quoi la référence à la « danse contemporaine » comprend, dans cette acception temporelle et ses glissements axiologiques, un certain nombre de soubassements idéologiques. Dès lors, l'anthropologue est amené à reconsidérer des outils qui peuvent préstructurer son analyse. Or, en changeant de paradigme, émergent des (ré)interprétations et des usages de la « contemporanéité » en danse qui se révèlent des plus stratégiques sur le plan local. Ainsi, décentrer son regard implique, pour la recherche en danse, un travail réflexif et méthodologique fondamental, et constitue un enjeu à la fois scientifique et politique.

Mahalia Lassibille est anthropologue en danse, spécialisée en Afrique, et maîtresse de conférences au département Danse de l'université Paris 8. Elle est coresponsable de l'équipe « Danse, geste et corporéité » du laboratoire Musidanse et membre associée à l'unité de recherches Migrations et Société (URMIS). Après un travail ethnographique consacré aux danses des Peuls *WoDaaBe* du Niger, elle mène actuellement ses recherches sur l'usage des catégories en danse, en considérant la manière dont les chorégraphes et danseurs les utilisent, se les réapproprient et les réinterprètent. Elle a réalisé des enquêtes auprès de danseurs nigériens et travaille actuellement avec des danseurs de hip-hop au Sénégal. Elle a notamment publié l'ouvrage *Danser contemporain. Gestes croisés entre Afrique et Asie du Sud* avec Federica Fratagnoli (Deuxième époque, Montpellier, 2018). Elle coordonne le comité scientifique

éditorial de la revue *Recherches en danse* au sein de l'association des chercheurs en danse (aCD).

Turning the “Contemporary” in Dance Into a Geographical Issue. An Ethnography of Categories in Niger

by Mahalia Lassibille

While involving a certain number of debates about its definition, any reference to the “contemporary” in dance is generally envisaged from a time-specific point of view. Yet, moving away from any assignation to time, to make it a question of geography, intrinsically changes the axis of this issue. Via an ethnography of the categorisation of dance in Niger, the point is to envisage in what way the reference to “contemporary dance” takes in, when seen as dealing with time and its axiological shifts, a certain number of ideological foundations. At that moment, anthropologists are led to reconsider the tools that can pre-structure any analysis. Then, by changing paradigms, there emerge (re)interpretations and usages of “contemporaneity” in dance which seem to be the most strategic in local terms. Thus, decentering a view implies, for dance research, a fundamental reflexive and methodological process, and stands as a challenge both scientific and political.

Mahalia Lassibille is a dance anthropologist, specialising in Africa, and a lecturer at the dance department of the University Paris 8. She is co-responsible for the team “*Danse, geste et corporéité*” at the Musidanse laboratory and an associate member of the research unit “*Migrations et Société*” (URMIS). After ethnographic work devoted to the dances of the Peul *WoDaaBe* of Niger, she is currently carrying out research into the use of dance categories, while considering the way choreographers and dancers use them, seize them and reinterpret them. She has conducted several investigations into Nigerian dancers and is now working with hip-hop dancers from Senegal. She is the author of *Danser contemporain. Gestes croisés entre Afrique et Asie du Sud* with Federica Fratagnoli (Deuxième Époque, Montpellier, 2018). She coordinates the editorial scientific committee of the journal *Recherches en danse* as part of the Association of dance researchers (aCD).

« On n’a pas de danseurs dans ce pays » : être chercheur aux Émirats arabes unis

par Fernando López Rodríguez

Ce projet de recherche aborde la question des « danses traditionnelles » aux Émirats arabes unis (l’objet d’étude), un travail de terrain effectué depuis l’été de 2019 (le processus de la recherche) et la difficulté de partager les résultats de ce travail aux Émirats arabe unis avec les praticiens eux-mêmes, étant donné l’interdiction légale et le tabou social que constituent les questions de genre et de sexualité. Faut-il renoncer à partager ces résultats-là avec les Émiriens pour en parler seulement dans des contextes occidentaux ? Quelles stratégies sur le plan de l’énonciation peuvent être trouvées pour arriver à rendre visibles certaines des problématiques que l’objet d’étude met en lumière ? Quel exercice de traduction est possible pour ne pas mettre en péril ni les acteurs impliqués dans la recherche ni le propre chercheur ?

Fernando López Rodríguez (Madrid, 1990) est docteur en esthétique, sciences et technologies des arts (spécialité Danse et Arts du geste) à l’université Paris 8. Il a suivi une double formation en philosophie et en danse. En philosophie, il a fait sa licence et son master à l’université Complutense de Madrid puis un master en philosophie et critiques contemporaines de la culture à l’université Paris 8. Il a fait des études en danse flamenco en Espagne à la chaire de flamencologie de Jerez de la Frontera (APDE) ainsi qu’une licence et un master en danse à l’université Paris 8. Dans le domaine de la création, il dirige son propre projet chorégraphique depuis 2009. Il a gagné le 1^{er} prix de recherche en danse de l’Académie des arts scéniques de l’Espagne avec son mémoire de master 2 et a publié trois ouvrages.

“We Don’t Have Dancers in This Country”: Working as a Scholar in the United Arab Emirates

by Fernando López Rodríguez

This research project approaches the question of “traditional dances” in the United Arab Emirates through fieldwork fieldwork which I have carried out since the summer of 2019 as well as the difficulty of sharing the results of this work in the UAE with the dancers themselves, given the repressive laws and social taboo surrounding the issues of gender and sexuality. Should I give up on sharing these results with the inhabitants of the UAE and only speak about them in western contexts? What strategies in terms of expression may be found to lend visibility to some of the issues that the research has highlighted? What means of translation is possible so as not to endanger the people involved in the research or the researcher?

Fernando López Rodríguez (Madrid, 1990) is a doctor in aesthetics, sciences and technologies of the arts (specialty: dance and the arts of movement) at the University Paris 8. He studied both philosophy and dance. In philosophy, he took his bachelor’s and master’s degrees at the University Complutense in Madrid and then a master’s in philosophy and contemporary criticism of culture at the University Paris 8. He studied flamenco dance in Spain at the chair of flamencology in Jerez de la Frontera (APDE) as well as through bachelor’s and master’s degrees in dance at the University Paris 8. In the field of creation, he has been directing his own choreographic projects since 2009. He won the 1st price in dance research of the Academy of Stage Arts in Spain with his master’s dissertation and has published three books.

Fresque Al-Ayyala dans le quartier de Khalidiya à Abu Dhabi
Al-Ayyala Fresco in the Khalidiya district of Abu Dhabi





Le travestissement à l'Opéra de Paris : le genre et la question de l'*agency* dans le ballet du XIX^e siècle

par Madison Mainwaring

Cet article interroge les rapports de force liés au genre à l'Opéra de Paris au XIX^e siècle en étudiant le cas de deux danseuses devenues célèbres pour leurs performances travesties : Thérèse Elssler (1808-1878) et Eugénie Fiocre (1845-1908). En partant de sources tirées de grands noms masculins de la littérature et d'écrits abordant largement la question du travestissement dans la danse, j'étudierai des documents mettant au jour les points de vue des interprètes elles-mêmes pour éclairer leurs trajectoires personnelles. Qu'est-ce qui faisait de ces danseuses des « hommes » crédibles ? Quel pouvoir leur conférait le travestissement ? Le vestiaire masculin de Thérèse Elssler, par exemple, lui permettait d'accéder à des statuts réservés aux hommes, y compris ceux de chorégraphe et d'impresario (un aspect pourtant souvent négligé par les écrivains masculins quand ils évoquent son travail). En se concentrant sur deux femmes qui évoluaient dans des sphères de célébrité non conventionnelle, cet article soutiendra qu'elles ont activement utilisé les normes de genre comme moyen pour redéfinir leurs identités artistiques.

Madison Mainwaring est doctorante au département de français de l'université de Yale. Ses recherches universitaires se concentrent sur les notions de féminité, de performance et les archives de la France du XIX^e siècle. Dans son projet de thèse, elle interroge l'archétype de la ballerine comme muse en cherchant à combler les lacunes de l'histoire de la danse par des perspectives féminines passées sous silence par les récits officiels. En 2018, elle a remporté le Naomi Schor Memorial Award du meilleur essai par un·e étudiant·e au Nineteenth-Century French Studies Colloquium. En 2020-2021, ses recherches étaient soutenues par la bourse Mary Isabel Sibley de la sororité Phi Beta Kappa.

Drag at the Paris Opera: Gender and the Question of Agency in 19th Century Ballet

by Madison Mainwaring

This paper will interrogate the *rapports de force* of gender at the Paris Opera in the nineteenth century by executing case studies of two female dancers who became famous for their performances in drag: Thérèse Elssler (1808-1878) and Eugénie Fiocre (1845-1908). Departing from sources written by famous literary men and those treating the travesty dancer in general terms, I will consult documents revealing the dancers' points of view so as to focus on their individual career paths. What made these dancers good "men"? How much agency did being *travesti* bestow on them? The masculine dress of Thérèse Elssler, for example, allowed her a power reserved for men, including the roles of choreographer and impresario—though male writers overlook this when describing her work. By focusing on two women who operated from positions of untraditional celebrity, this paper will argue that they actively deployed gender roles as a means to redefine their artistic identities.

Madison Mainwaring is a PhD candidate in the French department at Yale University. Her academic research focuses on femininity, performance and the archive in nineteenth-century France. In her dissertation project, she interrogates the archetype of the ballerina as muse, asking how we can reclaim the silences of dance to find women's perspectives that have been written out of the historical record. In 2018, she won the Naomi Schor Memorial Award at the Nineteenth-Century French Studies Colloquium for the best essay by a graduate student. During the 2020-2021 academic year, her research was supported by the Mary Isabel Sibley Fellowship of the Phi Beta Kappa Society.

Danser dans la boue : décentrer le moderne

par Helly Minarti

En 1979, le chorégraphe Alwin Nikolais est en tournée à Jakarta avec dix danseurs et deux tonnes d'équipement et d'éclairage pour mettre en scène un répertoire de cinq chorégraphies sensationnelles par leur caractère high-tech, mais sans doute difficilement accommodables avec les moyens logistiques du Centre pour les arts (TIM). En réponse, le conseil de conservation du Jakarta Arts Council (JAC) missionne Sardono Kusumo, qui crée *Meta Ekologi* (*Meta Ecology*) avec des danseurs se déplaçant dans d'inattendues rizières conçues à l'aide de seize cargaisons de boue spécialement livrées par des camions dans l'atrium du Centre. La lecture-analyse croisée de ces deux performances de danse étudiera ainsi la tension émergeant d'un tel contraste esthétique, en considérant en particulier la manière dont chaque chorégraphie met au défi l'idée de modernité, le « moderne » et le modernisme vis-à-vis de la politique de conservation, et comment l'intention chorégraphique première se trouve transformée en une représentation artistique diamétralement opposée.

Basée à Yogyakarta, Helly Minarti travaille en tant que chercheuse/curatrice indépendante, repensant les stratégies radicales permettant de lier pratique et théorie en danse. Son principal centre d'intérêt porte sur les historiographies de la chorégraphie comme pratique discursive face aux savoirs disparates qui infusent la compréhension du corps humain dans son rapport à la nature. Son projet curatoriale le plus récent, *Jejak- 足迹 Tabi Exchange: Wandering Asian Contemporary Performance*, est une plateforme d'échanges sous forme de festival itinérant. Enseignante-chercheuse en Asie, en Australie, en Europe et aux États-Unis, elle a participé à de nombreux projets artistiques, forums et conférences, basés sur l'échange. Elle est lauréate de plusieurs prix, parmi lesquels, récemment, le US-ASEAN Fulbright Visiting Scholar Fellowship. Titulaire d'un doctorat en études de la danse de l'université de Roehampton, elle est conférencière invitée à l'Universitas Sanata

Dharma (Yogyakarta) et, plus récemment, à l'université d'Amsterdam pour les arts.

Dancing in the Mud: Decentering the Modern

by Helly Minarti

This paper is a juxtaposed reading of two dance performances taking place in the Jakarta Arts Centre (TIM) in 1979. Then, choreographer Alwin Nikolais toured to Jakarta, bringing 10 dancers alongside two tons of set and lighting equipment, staging a repertoire of five works with a high-tech presentation, which TIM must have struggled to accommodate. In response, the curatorial board office Jakarta Arts Council (JAC) commissioned Sardono who created *Meta Ekologi* (*Meta Ecology*), with dancers moving to an impromptu paddy field composed of 16 truckloads of mud specifically transported to the Centre's open space. This analysis investigates the tension emerging from such aesthetic contrasts, especially the way each choreographer challenges the idea of modernity, the 'modern' and modernism vis-à-vis the curatorial politics behind this staging, how respective choreographic intention is transformed into a diametrically opposite artistic representation. Critical re-examination of such particular encounter is not only long overdue but also exemplary for decentering the present global history of modern/contemporary dance.

Helly Minarti was born in Jakarta and recently relocated to Yogyakarta where she works as an independent dance scholar/curator, rethinking radical strategies to connect practice and theory. Her main interest are historiographies of choreography as a discursive practice vis-à-vis the eclectic knowledges that infuse the understanding of human body/nature. Her most recent curatorial project is *Jejak- 足迹 Tabi Exchange: Wandering Asian Contemporary Performance*, an exchange platform and travelling festival. She has been involved in various exchange arts projects, forums/conferences, and research fellowships in Asia, Australia, Europe and the US. She has received awards including the US-ASEAN Fulbright Visiting Scholar Fellowship. Helly earned a Ph.D in dance studies from University of Roehampton (UK). She has been a guest lecturer at the Universitas Sanata Dharma (Yogyakarta) and most recently at the Amsterdam University of the Arts.

Sur les traces des danseurs : circulation des artistes chorégraphiques en Russie dans la première moitié du XIX^e siècle

par Tatiana Nikitina

L'objectif de cette communication est de reconstituer les parcours de mobilité professionnelle des danseurs et chorégraphes d'origine française et de mettre en évidence le rôle qu'ils ont joué dans la diffusion du ballet en Russie dans la première moitié du XIX^e siècle. En étudiant le contexte de départ et d'accueil, nous révélerons les différentes raisons qui ont suscité le départ des artistes pour la Russie et montrerons que cette dernière s'inscrit dans le circuit des migrations artistiques en Europe. En outre, notre but est de mettre en lumière les danseurs et danseuses qui restent dans l'ombre dans l'historiographie de la danse jusqu'à présent. Ce sont des personnalités moins connues qui ont cependant participé à la création d'un réseau artistique franco-russe, voire international : nous parlerons de Louise Croisette, Émile Gredelue, Laura Marie Peysard, Théodore Guérinot. Cette communication s'appuie sur les sources conservées dans les archives historiques russes.

Tatiana Nikitina, originaire de la Russie, a soutenu sa thèse de doctorat intitulée « Le "ballet russe" de Marius Petipa : un exemple d'hybridation culturelle » à l'université Bordeaux-Montaigne en décembre 2018. Elle a fait partie de l'équipe du programme de recherche « De Bordeaux à Saint-Petersbourg, Marius Petipa (1818-1910) et le ballet "russe" : transfert, appropriation, réinterprétation d'un modèle culturel » porté par la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine. Ses recherches évoluent à travers et entre les disciplines de l'histoire culturelle, l'histoire de la danse et la littérature comparée. À présent, elle est lectrice en langue russe à l'université Toulouse Jean-Jaurès et membre associatif de l'équipe Cultures, Littératures, Arts, Représentations, Esthétiques (CLARE EA 4593).

In the Footsteps of Dancers: The Circulation of Choreographers in Russia in the First Half of the 19th Century
by Tatiana Nikitina

The objective of this paper is to retrace the professional mobility of dancers and choreographers from France and to show the role they played in the circulation of ballet in Russia in the first half of the 19th century. By studying the contexts of their departure and arrival in Russia, I will show the different reasons that led to the departure of artists for Russia and how this was part of the circuit of artistic migrations in Europe. Furthermore, my aim is to highlight male and female dancers who have remained in the shadows of dance historiography until now. These little-known figures nevertheless participated in the creation of a Franco-Russian or even international artistic network: we will speak about Louise Croisette, Émile Gredelue, Laura Marie Peysard, Théodore Guérinot. This paper is based on sources conserved in Russian history archives.

Tatiana Nikitina, originally from Russia, completed a PhD entitled "The 'Russian Ballet' of Marius Petipa: an example of cultural hybridisation" at the University Bordeaux-Montaigne in December 2018. She took part in the research team "From Bordeaux to Saint-Petersburg, Marius Petipa (1818-1910) and the 'ballet russe': transfer, appropriation, reinterpretation of a cultural model" under the aegis of the *Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine*. Her research draws on and moves between the fields of cultural history, dance history and comparative literature. Currently, she is a lecturer in Russian at the University of Toulouse Jean-Jaurès and an associate member of the team *Cultures, Littératures, Arts, Représentations, Esthétiques* (CLARE EA 4593).

Être chorégraphe noir·e en France pluri-territoriale : regards croisés sur le récit et l'esthétique dans l'écriture chorégraphique

par Jessica Orsinet

Chorégrapheur, c'est porter un témoignage, partager une vision, ou même ouvrir le champ à l'expression d'un espace intime. Si le récit et l'esthétique employés dans l'écriture sont certes conditionnés par le propos de l'œuvre, ils le sont aussi implicitement par les expériences individuelles et/ou partagées que l'artiste a de son environnement socioculturel, du monde dans lequel il vit. Qu'en est-il des chorégraphes noires en territoires français hexagonal et caribéens ? Il s'agit ici de mettre en discussion les représentations émergent de l'écriture et les matériaux chorégraphiques utilisés. Les traitements de la figure féminine noire dans des pièces choisies, et leur analyse à travers le prisme des études anthropologiques décoloniales et féministes noires, constituent les bases qui serviront à interroger le processus de création des chorégraphes concernés, pour ensuite réfléchir aux enjeux d'un décentrement dans l'œuvre en danse de manière plus globale.

Actuellement doctorante en anthropologie de la danse, Jessica Orsinet est également artiste chorégraphe et pédagogue. Bien que son parcours soit éclectique, les cultures de sources africaines tissent le fil rouge qu'elle suit dans ses expériences artistiques : danses d'Afrique de l'Ouest, afro-caribéennes, technique Dunham... Ces dernières années, elle oriente ses recherches chorégraphiques et universitaires autour des pratiques dansées afro-caribéennes, et s'intéresse plus particulièrement à l'aire martiniquaise à travers le *bèlè*, pratique musico-chorégraphique héritée de la période post-esclavagiste. La figure féminine tient une place prépondérante dans ses travaux, de même que la thématique du corps et des corporités. Elle interroge aujourd'hui les apports potentiels des patrimoines culturels endogènes en danse contemporaine sur les territoires de cultures noires, et les enjeux de la décolonisation dans les arts et par les arts.

Being a Black Choreographer in France's Diverse Territories: Perspectives on Narrative and Aesthetics in Choreography
by Jessica Orsinet

Choreographing means bearing witness, sharing a vision, or even opening the field of expression of an intimate space. While the narrative and aesthetics used in the writing are of course conditioned by the work's approach, they are also implicitly influenced by the individual and/or shared experiences that artists have of their sociocultural environments and the world in which they live. What can be said about Black choreographers in mainland France and the Caribbean? The aim is to discuss the representations that emerge from the writing and the choreographic materials in use. The treatments of the Black female figure in selected pieces, and their analysis through the prism of Black decolonial and feminist anthropological studies, constitute the basis for this examination of the creative process, so as then to think through the issues of a decentralization at work in dance in a more global sense.

Jessica Orsinet is currently working towards a PhD in dance anthropology and is also a choreographic artist and teacher. Despite her eclectic career, cultures steeped in an African connection have been central in her artistic endeavours: dances from Western Africa, Afro-Caribbean dances, the Dunham technique... Over the past few years, she has oriented her choreographic and university research towards danced Afro-Caribbean practices, with a particular interest in Martinique via the *bèlè*, a musical-choreographic practice inherited from the post-slavery period. Women play a major role in her work, as well as the theme of the body and corporality. She is now examining the possible contributions from endogenous cultural heritages to contemporary dance within territories where Black culture is central, as well as the issue of decolonisation both in the arts and by the arts.



Au bout du souffle, compagnie La Mangrove



Penser l'histoire de la danse en France par ses bords : réception, circulations et fabrique transnationale du geste

par Sylviane Pagès

Comment le champ chorégraphique français a-t-il accueilli un geste nouveau, un geste « autre » ? En reliant deux études de cas, l'introduction du savoir-sentir wigmanien dans la France des années 1950 par Karin Waehner et la réception du butô à la fin des années 1970, se dessine une géo-histoire du geste expressionniste, faite de circulations complexes, d'occultations et de résurgences. Analyser les réceptions difficiles ou réussies nous éclaire sur les cultures gestuelles dominantes et aide à penser le champ chorégraphique par ses bords, quand ces confrontations à d'autres cultures chorégraphiques mettent en question les représentations de « la » danse, de « la » technique. En abordant les circulations de gestes comme des « transferts culturels », les courants esthétiques et les espaces géographiques ne sont plus essentialisés, mais étudiés dans leurs transformations constantes, selon une approche historiographique transnationale et discontinue.

Sylviane Pagès est maîtresse de conférences au département Danse de l'université Paris 8 (laboratoire Musidanse). Ses recherches, portant sur le butô et la danse en France au XX^e siècle, mêlent histoire culturelle et esthétique, et cherchent à décentrer l'histoire de la danse par l'étude des circulations de gestes. Elle a publié *Le Butô en France, malentendus et fascination* (CN D, 2015 et Keio University, 2017), codirigé avec Isabelle Launay *Mémoires et histoire en danse* (*Mobiles* n° 2, 2010), avec Mélanie Papin et Guillaume Sintès *Danser en Mai 68. Premiers éléments* (Micadanses et université Paris 8, 2014) et avec Isabelle Launay, Mélanie Papin et Guillaume Sintès, *Danser en 68, perspectives internationales* (Deuxième Époque, 2019). Elle est cofondatrice du groupe « Histoire contemporaine du champ chorégraphique en France » et a participé aux comités de rédaction des revues *Repères*, *cahier de danse* et *Recherches en danse*.

Thinking Dance History in France Via the Edges: The Reception, Circulation and Transnational Production of Movement

by Sylviane Pagès

How has the French choreographic field welcomed a new form of movement, or an "other" form of movement? By bringing together two case studies, the introduction of Mary Wigman's approach in France in the 1950s by Karin Waehner and the reception of butoh at the end of the 1970s, a geo-history of expressionist work emerges, made up of complex circulations, occultations and resurgences. Analysing their reception, whether difficult or positive, tells us about the dominant cultural gestures and helps us to think through the choreographic field from its edges, when encounters with other choreographic cultures raise questions about the representations of "dance" and "technique". By seeing the circulation of movement as "cultural transfers", aesthetic currents and geographic areas are no longer essentialised, but rather studied for their constant transformations, following a transnational and discontinuous historiographical approach.

Sylviane Pagès is a lecturer at the dance department of the University Paris 8 (Musidanse laboratory). Her research, focused on butoh and 20th-century dance in France, weaves together cultural and aesthetic history, and attempts to decentre dance history through the study of the circulation of movement. She has published *Le Butô en France, malentendus et fascination* (CN D, 2015 and Keio University, 2017), codirected with Isabelle Launay *Mémoires et histoire en danse* (*Mobiles* n° 2, 2010), with Mélanie Papin and Guillaume Sintès *Danser en mai 68. Premiers éléments* (Micadanses and the University Paris 8, 2014) and with Isabelle Launay, Mélanie Papin and Guillaume Sintès, *Danser en 68, perspectives internationales* (*Deuxième Époque*, 2019). She is a cofounder of the group "Histoire contemporaine du champ chorégraphique en France" and has sat on the editorial boards of the journals *Repères*, *cahier de danse* and *Recherches en danse*.

Pour une histoire du champ chorégraphique contemporain en France par les « forces discrètes »

par Mélanie Papin

Dans cette communication, nous aborderons la construction du champ chorégraphique contemporain tout au long des années 1970 à travers la notion de « forces discrètes ». Ce terme vient désigner les danseurs mais aussi les journalistes, les programmateurs, qui, à la marge des instances publiques et de la scène culturelle dominante, ont pensé et formalisé les modalités d'amélioration de leur condition de vie, de travail et de création. Penser une histoire de la danse à partir de ces « forces discrètes » permet d'interroger un modèle épistémologique largement dominé par l'histoire des processus d'institutionnalisation et des courants majoritaires en mettant en évidence la co-construction fragmentaire d'un espace commun. Une approche particulière des sources, centrée sur l'histoire orale, des fonds d'archives d'artistes encore peu exploités, et des documents de première main dits « mineurs » a ainsi rendu possible l'élaboration d'une constellation de récits, pour une histoire du danseur et de son expérience sensible.

Mélanie Papin est chercheuse en danse, membre associée de l'unité de recherches Musidance de l'université Paris-8. Avec Sylviane Pagès, Guillaume Sintès, en collaboration avec Isabelle Launay, elle a cofondé en 2011 le groupe de recherche « Histoire contemporaine du champ chorégraphique en France », qui a notamment organisé un colloque international et une soirée de recherche en 2017 à la BnF et au CN D autour du programme de recherche « Karin Waehner, une artiste migrante. Archives, patrimoine et histoire transculturelle de la danse ». La même année, elle a soutenu une thèse intitulée *1968-1981 : construction et identités du champ chorégraphique contemporain en France. Désir, tensions et contradictions*, et contribué l'année suivante à l'ouvrage *Danser en 68, perspectives internationales* (Deuxième Époque).

En poste au département Arts de l'université de Brest, Mélanie Papin a enseigné dans de nombreuses universités et écoles d'art.

Towards a History of French Contemporary Dance Through Its "Discreet Forces"

by Mélanie Papin

In this paper, I will look at with the establishment of the field of French contemporary dance throughout the 1970s via the notion of "discreet forces". It refers to the dancers, journalists and programmers who, at the margins of public bodies and the dominant cultural scene, thought out and put into practice ways to improve their conditions of life, work and creation. Considering dance history through these "discreet forces" means questioning an epistemological model generally dominated by the history of the process of institutionalisation and of major currents, by highlighting the fragmented co-construction of a common space. A specific approach to sources, centred on oral history, the as yet little exploited archives of artists, and so-called "minor" first-hand documents has made it possible to devise a constellation of narratives, in order to propose a history of dancers and their lived experiences.

Mélanie Papin is a dance researcher and an associate member of the Musidance research unit at the University Paris 8. She has studied the emergence of contemporary dance in France, and in 2011 she cofounded with Sylviane Pagès, Guillaume Sintès, with the collaboration of Isabelle Launay, the research group "*Histoire contemporaine du champ chorégraphique en France*". The group organised an international symposium and a research evening in 2017 at the BnF and the CN D around the research programme "*Karin Waehner, une artiste migrante. Archives, patrimoine et histoire transculturelle de la danse*". In 2018, she contributed to, *Danser en 68, perspectives internationales* (Editions Deuxième Époque). Mélanie Papin currently works the Arts department at the University of Brest, having previously taught at a large number of universities and art schools.

Par-delà le temple : l'Odissi à l'ère transnationale

par Sriradha Paul

Cet article analyse la trajectoire transnationale présentement empruntée par la danse Odissi en mettant en lumière son évolution pendant les ères coloniales et postcoloniales et sa pratique actuelle en Europe. L'Odissi est l'une des formes de danse classique les plus populaires de la partie orientale de l'Inde. Elle a émergé de la pratique rituelle au temple et, selon la croyance, existe dans différentes réalités. En tant que danse classique contestée, l'Odissi à l'ère du postcolonialisme ouvre un vaste champ des possibles appelant des récits de sources multiples. Les perceptions la concernant sont façonnées à partir d'artefacts symboliques, ainsi que de preuves historiques et archéologiques. Cette étude qualitative dévoile la transformation continue de la danse Odissi d'une pratique rituelle à un phénomène réapproprié susceptible, par le truchement de l'effort contemporain, de jouer un rôle dans la justice sociale. Les connaissances historiques et le savoir empirique sont tous deux explorés. Nous soutenons que les conceptions autour de l'Odissi ne sont pas contenues dans un seul cadre temporel, mais à travers une multitude de strates de construction et de déconstruction.

Détentrice d'une bourse Erasmus, Sriradha Paul poursuit sa deuxième année de master international « Savoir, pratique et patrimoine en danse » dans le cadre du programme Choreomundus à l'université Clermont Auvergne. Danseuse professionnelle d'odissi bercée par la pratique rituelle au temple depuis plus de vingt ans, elle poursuit sa formation à la fondation Rudrakshya sous l'enseignement de Guru Bichitrananda Swain à Bhubaneswar. Elle a dansé sur des scènes prestigieuses et animé des workshops à travers l'Inde et à l'international, des États-Unis à Corée du Sud. Elle a travaillé avec des étudiants, des prisonniers, des enfants défavorisés et des survivants de la traite des êtres humains, et reçu plusieurs prix, dont la bourse nationale du

mérite en danse odissi ainsi qu'une bourse fédérale par le consul américain à Calcutta.

Out of the Temple: Odissi in the Transnational Era by Sriradha Paul

This paper analyses the present transnational path of Odissi dance by throwing light on its evolution during the colonial and post-colonial era in India and its current practice, in Europe. Odissi is one of the most popular classical dance forms in the eastern part of India. It emerged from temple ritual practice and is believed to exist in different realities. As a contested classical dance, Odissi in the post-colonial era brings in a wide spectrum of possibilities with narratives from multiple sources. Ideas about it are conceived from symbolic artifacts, historical evidence, and archaeological evidence. This qualitative study divulges Odissi dance's continuous shift from ritualistic dance practices to a reconstructed phenomenon that can repurpose social justice with contemporary effort. Both historical and embodied knowledge systems are explored. We argue that ideas about Odissi are not captured in a singular timeframe but through multiple strata of construction and destruction.

Sriradha Paul is an Erasmundus scholar and pursuing her second master's in dance knowledge, practice, and heritage under the Choreomundus program at the University of Clermont Auvergne. With over twenty years' experience, she is a professional Odissi dancer steeped in the temple ritual practice of movement. She continues her training at Rudrakshya Foundation under Guru Bichitrananda Swain at Bhubaneswar. She has performed for prestigious platforms and conducted workshops across India and abroad, from the U.S. to South Korea. She has worked with students, prison inmates, underprivileged children and survivors of human trafficking. Her awards include national scholarships and a Federal assistance award from the US consulate, Kolkata.

Stay (Dis)Connected : déplacements et rapprochements dans la performance en commun. Le cas des *Jam Sessions* au Centquatre – Paris

par Madeleine Planeix-Crocker

Cette communication revient sur les *Jam Sessions*, un projet porté par l'association WYNKL. Guidées par le slogan « Stay (Dis)Connected », les *Sessions* œuvrent à décloisonner les genres et esthétiques chorégraphiques dans des pratiques référencées. En analysant les géographies dans lesquelles elles se déploient – une halle désaffectée transformée en terrain d'expérimentations et de représentations artistiques située au Centquatre, dans le Nord-Est parisien, la mise en abîme invite à une considération d'espaces décentrés par rapport aux scènes « consacrées » à la création. Les *Sessions* émergent comme nouvel objet d'analyse dans l'histoire de la danse : elles détournent l'œil d'une vision et d'une pratique purement mimétiques, et invitent à considérer une perspective inclusive des participant-es. Ce faisant, elles démontrent qu'il ne peut y avoir décentrement sans désidentification des expressions « classiques » des corps et de leurs représentations.

Diplômée de Princeton University en politique culturelle, Madeleine Planeix-Crocker a soutenu un master en médias, art et création de HEC Paris et un master 2 à l'École des hautes études en sciences sociales. Elle y a mené un projet de recherche-création sur les performances féministes et les *safe spaces* (espaces de protection) avec l'association Women Safe, et poursuit actuellement une thèse autour des performances en commun contemporaines. Ses publications paraissent dans les *Cahiers de l'École du Louvre*, le *Carnet de l'Atelier des doctorants en danse*, ainsi que *Politiques de la culture*. Depuis 2018, elle est curatrice associée à Lafayette Anticipations, où elle a fondé les *Warm Up Sessions*, un cycle de rencontres publiques autour des performances. Ses intérêts de recherche et de curation se portent sur le soutien d'artistes aux pratiques et engagements intersectionnels.

Stay (Dis)Connected: Forms of Displacement and Togetherness in Community-Based Performance. The Case of the Jam Sessions at the Centquatre – Paris
by Madeleine Planeix-Crocker

This paper looks at *Jam Sessions*, a project supported by the association WYNKL. Guided by the slogan “Stay (Dis)Connected”, the *Sessions* worked on decompartamentalising choreographic genres and aesthetics in existing practices. By analysing the spaces in which the *Sessions* took place — a disused industrial site, transformed into a terrain of experimentation and artistic performances, situated in Le Centquatre in the North-East of Paris, a *mise en abîme* provides an invitation to a consideration of decentred spaces in comparison with stages “devoted” to creation. The *Sessions* emerge as a new object of analysis in dance history: they turn our gaze from a purely mimetic vision and practice, and are an invitation to consider an inclusive perspective of the participants. By doing so, the *Sessions* show that there can be decentring without disidentification of the “classical” expressions of bodies and their representations.

A graduate of Princeton University in cultural politics, Madeleine Planeix-Crocker completed a master's degree in media, art and creation at HEC Paris and a master's 2 at the *École des hautes études en sciences sociales*. There, she ran a research-creation project about feminist performances and safe spaces with the association Women Safe, and is currently writing a thesis about contemporary community-based performances. Her publications have appeared in the *Cahiers de l'École du Louvre*, the *Carnet de l'Atelier des doctorants en danse*, as well as *Politiques de la culture*. Since 2018, she has been an associate curator at Lafayette Anticipations, where she founded the *Warm Up Sessions*, a cycle of public encounters about performance. Her research and curation interests are based around the support of artists with intersectional practices and commitments.



John Martin recevant en 1969 le Capezio Dance Award de la part de Martha Graham, in *New York's Dance News*, avril 1969

John Martin receiving the 1969 Capezio Dance Award from Martha Graham, *New York's Dance News*, April 1969

Décentrer le ballet russe à New York : les écrits sur la danse de Lincoln Kirstein et John Martin (1930-1948)

par Rachel Straus

Cette contribution examine l'influence de deux auteurs new-yorkais qui ont défendu la danse moderne américaine autant que le ballet, en critiquant dans le même mouvement la réception populaire des ballets russes. John Martin, le premier critique de danse du *New York Times*, a porté le triomphe public de Martha Graham. Lincoln Kirstein, l'extraordinaire écrivain et cofondateur du New York City Ballet, présenta George Balanchine, russe de naissance, comme un artiste américain. Cet article étudie les sources de l'esthétique et des arguments politiques de Martin et de Kirstein. Il analyse comment, dans leur manière d'envisager Graham et Balanchine comme des contributeurs à la culture américaine, ils semblent avoir été influencés par les idées de Friedrich Nietzsche quant au rôle des arts dans la sphère publique. Avec la « réévaluation des valeurs » - pour reprendre l'expression de Nietzsche - que connaissent actuellement les études sur la danse, les positions de Kirstein et Martin sont à juste titre sujets à controverse et déplacées. Leurs perspectives méritent toutefois une observation historique.

Rachel Straus a obtenu son doctorat en danse à l'université de Roehampton de Londres en 2019. Elle a enseigné l'histoire de la danse et l'esthétique à la Juilliard School de New York de 2011 à 2018. Elle est titulaire d'un master en journalisme dispensé par l'université de Columbia et d'un master en danse du conservatoire du Purchase College à l'université de New York, où elle a elle-même chorégraphié des ballets et s'est formée à de nombreuses techniques de danse classique et moderne. Ses travaux ont été publiés dans des ouvrages en anglais, des encyclopédies, des journaux, des magazines, des programmes de festivals, la plupart d'entre eux consultables sur www.rachelstrauss.com. Elle est actuellement membre du groupe de recherche « Patrimoine culturel immatériel : musique et genre » à l'université de Salamanque en Espagne. En 2021, elle deviendra Professeure

associée au programme de master en musique d'art corporel et de l'université de Salamanque. Elle rédige une monographie sur la réception des idées de Nietzsche dans les écrits de six figures de la danse du XX^e siècle.

Decentering Russian Ballet in New York City: The Dance Writings of Lincoln Kirstein and John Martin (1930-1948)
by Rachel Straus

This contribution examines two influential New York dance writers who championed American modern dance and ballet, and who concomitantly criticized Russian ballet's popular reception. John Martin, the first New York Times dance critic, elevated Martha Graham's public acclaim. Lincoln Kirstein, the prodigious writer and co-founder of New York City Ballet, presented the Russian-born George Balanchine as an American artist. This paper considers the intellectual sources for Martin's and Kirstein's aesthetic and political arguments. It analyzes how in their framing of Graham's and Balanchine's contributions to American culture, they seemed to have been influenced by Friedrich Nietzsche's ideas about the role of the arts in the public sphere. With dance studies' current "re-evaluation of values" — to use Nietzsche's term — Kirstein's and Martin's arguments are rightfully being countered and decentered. Their perspectives are nonetheless worthy of historical examination.

Rachel Straus received her PhD in Dance from the University of Roehampton-London in 2019. She taught dance history and aesthetics at the Juilliard School in New York City from 2011 to 2018. She holds an MA in journalism from Columbia University and an MFA in dance from Purchase College Conservatory of Dance/State University of New York, where she choreographed and trained in several ballet and modern dance techniques. Her publications have appeared in English language books, encyclopedias, newspapers, magazines and festival programs, many of which are archived at www.rachelstrauss.com. Currently, she is a member of the research group "Intangible Heritage, Music and Gender" at the University of Salamanca, Spain. In 2021, she will become an associate professor at University of Salamanca's MA program in Music and Corporeal Arts. Rachel is writing a monograph about the reception of Nietzsche's ideas in the writings of six 20th-century dance figures.

Décentrer le regard sur le ballet classique à travers le prisme de la transe : *Giselle*

par Maëlle Rousselot

Lorsqu'on parle de transe, ce n'est pas au ballet classique que l'on pense. La transe serait du côté du sauvage, du rituel et des représentations extra-européennes. Elle semble être représentée par une perte de l'esprit et par un corps, des mouvements non maîtrisés, dénués de techniques. Le ballet classique quant à lui appartiendrait à la modernité, il représenterait des corps redressés, disciplinés par une technique. Pourtant, c'est à travers le prisme de la transe que nous nous proposons d'observer le ballet *Giselle* dans différentes versions et relectures. Notre analyse se fait anthropologique, nous essayons de comprendre pourquoi la transe a été rejetée dans le ballet et comment, à travers quels mots, quelles scénographies, quels gestes, nous pouvons la retrouver. Ces embryons de transe, une fois extraits, peuvent aussi nous aider à avoir une meilleure compréhension du ballet et de la société dans laquelle il est né.

Doctorante contractuelle depuis octobre 2018 à l'université de Bourgogne-Franche-Comté, Maëlle Rousselot effectue une thèse sous la direction de Laurence Le Diagon-Jacquín et Aurore Després. Portant sur les représentations de la transe dans les ballets issus du XIX^e siècle, elle propose un nouveau regard sur les *classiques* du monde chorégraphique. Membre du laboratoire Édition, Langages, Littératures, Informatique, Arts, Didactiques, Discours [ELLIADD] et de l'école doctorale LECLA, elle a participé à plusieurs colloques et journées d'études dont certaines mèneront à des publications, dont une, *Voir le fantastique : les Willis dans Giselle d'Adolphe Adam*, fait suite au colloque international sur « Écoutes du fantastique : analyses de l'ambiguïté et ambiguïtés de l'analyse » (Besançon, avril 2018).

Decentering Classical Ballet Through Trance: *Giselle*

by Maëlle Rousselot

When we talk about trance, we don't think of classical ballet. Trance is seen as something wild, a ritual often identified with non-Europeans. It is depicted as a loss of the mind and body, with uncontrolled movements, devoid of any technique. On the contrary, classical ballet is seen as belonging to modernity, with elongated bodies body, disciplined by a technique. However, it is through the prism of trance that I propose to examine the ballet *Giselle* in its various versions and reinterpretations. My analysis will be anthropological: I will explore why trance was rejected from ballet and how, through which words, which scenographies and which gestures we can recover it through words, set design and movement. These traces of trance, once identified, can help us gain a better understanding of ballet and the society in which it was born.

Maëlle Rousselot has worked towards a PhD since October 2018 at the University of Bourgogne-Franche-Comté, where she researches her thesis under the direction of Laurence Le Diagon-Jacquín and Aurore Després. Focusing on representations of trance in ballets from the 19th century, she offers a new view of the *classics* of the choreographic world. A member of the research team *Édition, Langages, Littératures, Informatique, Arts, Didactiques, Discours* [ELLIADD] and of the doctoral school LECLA, she has taken part in several symposia and conferences some of which have led to publications including, "*Voir le fantastique : les Willis dans Giselle d'Adolphe Adam*", derived from the international symposium "*Écoutes du fantastique : analyses de l'ambiguïté et ambiguïtés de l'analyse*" (Besançon, April 2018).

Comité d'organisation

Laurent Barré

Rédacteur et conseiller artistique de formation philosophique, Laurent Barré a été directeur artistique des festivals *Le chorégraphique* et *Transchorégraphique* (1994-2007, CCN de Tours, directions D. Larrieu/B. Montet), et du festival pluridisciplinaire *Rayons frais, les arts et la ville* (2009-2014). Responsable du service Recherche et Répertoires chorégraphiques au Centre national de la danse, il coordonne depuis 2010 les rencontres nationales Danse en amateur et répertoire, et a collaboré avec la revue *Mouvement*, les éditions La Maison d'à côté et Capricci.

Laura Cappelle

Laura Cappelle est sociologue et journaliste. Ancienne élève de l'École normale supérieure de Lyon, chercheuse associée au CERLIS, elle a soutenu à l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 une thèse sur les processus de création chorégraphique dans les compagnies de répertoire. Elle a dirigé en 2020 l'ouvrage collectif *Nouvelle Histoire de la danse en Occident* (Seuil). Critique de danse à Paris du *Financial Times* depuis 2010, elle tient également depuis 2017 une rubrique sur le théâtre français dans le *New York Times* et écrit régulièrement pour le *Guardian*, *Dancing Times* et *Dance Magazine*.

Elizabeth Claire

Elizabeth Claire est historienne et chargée de recherche au CNRS, membre fondatrice de l'Atelier d'histoire culturelle de la danse (CRAL) et membre associée au Centre de recherches sur les arts et le langage. En 2017, elle a codirigé *CLIO. Femmes, genre, histoire : Danser* (PUF-Belin) et est l'auteur de multiples articles scientifiques. Ses recherches actuelles portent sur « L'éloquence du corps et l'articulation de l'âme : la circulation des savoirs médicaux et genrés sur l'imagination, la sensibilité, et l'art de la danse (XVIII^e-XIX^e) ».

Marie-Hélène Delavaud-Roux

Marie-Hélène Delavaud-Roux est maître de conférences en histoire ancienne à l'université de Bretagne occidentale, Brest. Aux Publications de l'université de Provence, elle a publié *Les Danses armées en Grèce antique* (1993), *Les Danses pacifiques en Grèce antique* (1994), *Les Danses dionysiaques en Grèce antique* (1995). Elle a également codirigé *Guerres et sociétés. Mondes grecs, V^e-IV^e siècles* (Atlande, 2000), puis fait paraître aux PUR *Musiques et danses dans l'Antiquité* (2011) et *Corps et voix dans les danses du théâtre antique* (2019).

Marie-Hélène Garelli

Marie-Hélène Garelli est professeure en langue et littérature latines à l'université de Toulouse II Jean-Jaurès et ancienne élève de l'École normale supérieure d'Ulm-Sèvres. Elle consacre ses recherches au théâtre et à la danse dans l'Antiquité gréco-romaine et s'intéresse particulièrement au contexte sociopolitique des spectacles, aux modes de représentation et aux genres dits marginaux comme la pantomime et le mime. Elle a notamment écrit *Le Théâtre à Rome* (Livre de Poche, 1998, avec Jean-Christian Dumont) et *Danser le mythe* (Peeters, 2007).

Mariem Guellouz

Mariem Guellouz est maîtresse de conférences à l'université de Paris, performeuse/danseuse et directrice des Journées chorégraphiques de Carthage à Tunis. Ses travaux portent sur les pratiques langagières (discours militants/discours de haine) et esthétiques liées aux pays arabes, plus spécifiquement la Tunisie. Elle travaille sur la construction discursive du corps des artistes/performeurs arabes par les discours nationalistes, coloniaux et postcoloniaux. Ses dernières publications portent sur la construction de la figure de la danseuse orientale à travers le discours colonial.

Felicia McCarren

Felicia McCarren est professeure d'études françaises à Tulane University (États-Unis). Spécialiste de l'histoire culturelle de la danse, elle est l'auteurice de *French Moves: The Cultural Politics of le hip hop* (Oxford University Press, 2013) et *Dancing Machines: Choreographies of the Age of Mechanical Reproduction* (Stanford University Press, 2003), et a enseigné dans de nombreuses institutions en Europe et en Amérique du Nord.

Florence Poudru

Florence Poudru est historienne, professeure au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon et chercheuse HDR associée à l'université Lyon 2 (EA 4160). Elle est l'auteurice d'ouvrages dont *Serge Lifar, la danse pour patrie* (Hermann, 2007), *Dans le sillage des Ballets russes 1929-1959* (CND, 2010), ainsi que de nombreuses contributions (*Dictionnaire des femmes créatrices*, *Encyclopédie de l'Opéra de Paris*, etc.). Ses recherches portent notamment sur l'esthétique néoclassique.

Aude Thuries

Aude Thuries est docteure en danse de l'université de Lille et enseignante en culture chorégraphique. Membre associée du Centre d'étude des arts contemporains, elle a publié *L'Apparition de la danse* (L'Harmattan, 2016) et a contribué aux premières traductions françaises de la philosophe de l'art Susanne Langer (*Vie, Symbole, Mouvement. Susanne K. Langer et la danse*, De l'incidence, 2012). Ses recherches portent sur la construction du sens dans le mouvement à partir de la philosophie du symbolique (Cassirer, Langer) et la redéfinition des frontières de la danse sur les écrans.

Organisational Committee

Laurent Barré

Laurent Barré, an editor and artistic advisor with a background in philosophy, has been the artistic director of the festivals *Le chorégraphique* and *Transchorégraphique* (1994-2007, CCN of Tours, directions D. Larrieu/B. Montet), and of the multidisciplinary festival *Rayons frais, les arts et la ville* (2009-2014). Head of the *Recherche et Répertoires chorégraphiques* department at the Centre National de la Danse, since 2010 he has been coordinating national dance encounters about amateurs and the repertory, and has collaborated with the review *Mouvement*, Éditions La Maison d'à côté and Capricci.

Laura Cappelle

Laura Cappelle is a sociologist and journalist. A former student at the École Normale Supérieure of Lyon, and an associate researcher at CERLIS, she completed her PhD at the University Sorbonne Nouvelle – Paris 3 with a thesis about the creation process in ballet companies. In 2020, she edited *Nouvelle Histoire de la danse en Occident* (Seuil). She has been the dance critic in Paris for the *Financial Times* since 2010. Since 2017 she has also had a column about French theatre in *The New York Times* and writes regularly for *The Guardian*, *Dancing Times* and *Dance Magazine*.

Elizabeth Claire

Elizabeth Claire is a historian and research fellow at the CNRS, a founding member of the *Atelier d'histoire culturelle de la danse* (CRAL) and an associate member of the *Centre de recherches sur les arts et le langage*. In 2017, she codirected *CLIO. Femmes, genre, histoire : Danser* (PUF-Belin) and has written numerous scientific articles. Her current research is focused on “the eloquence of the body and the articulation of the soul: the circulation of medical and gendered knowhows around the imagination, sensitivity and the art of dance (18th-19th)”.

Marie-Hélène Delavaud-Roux

Marie-Hélène Delavaud-Roux is a lecturer in ancient history at the University of Bretagne Occidentale, Brest. With Les Publications de l'Université de Provence, she has published *Les Danses armées en Grèce antique* (1993), *Les Danses pacifiques en Grèce antique* (1994) and *Les Danses dionysiaques en Grèce antique* (1995). She has also codirected *Guerres et sociétés. Mondes grecs, V^e-IV^e siècles* (Atlande, 2000), before publishing with PUR *Musiques et danses dans l'Antiquité* (2011) and *Corps et voix dans les danses du théâtre antique* (2019).

Marie-Hélène Garelli

Marie-Hélène Garelli is a professor of the Latin language and literature at the University of Toulouse II Jean-Jaurès

and a former student of the École normale supérieure of Ulm-Sèvres. She devotes her research to the theatre and dance in Greco-Roman Antiquity and is particularly interested in the socio-political context of shows, modes of representation and so-called marginal genres such as pantomime and mime. She has in particular written *Le Théâtre à Rome* (Livre de Poche, 1998, with Jean-Christian Dumont) and *Danser le mythe* (Peeters, 2007).

Mariem Guellouz

Mariem Guellouz is a lecturer at the University of Paris, a performer/dancer and director of the *Journées chorégraphiques de Carthage* in Tunis. Her work focuses on linguistic and aesthetic practices (militant discourses/hate speech) linked to Arab countries, and in particular Tunisia. She is working on the discursive construction of the bodies of Arab artists/performers by nationalist, colonial and post-colonial discourses. Her latest publications focus on the construction of the figure of the oriental female dancer through colonial discourses.

Felicia McCarren

Felicia McCarren is a professor of French studies at Tulane University (USA). She specialises in the cultural history of dance, is the author of *French Moves: The Cultural Politics of Hip Hop* (Oxford University Press, 2013) and *Dancing Machines: Choreographies of the Age of Mechanical Reproduction* (Stanford University Press, 2003), and has taught in numerous institutions in Europe and North America.

Florence Poudru

Florence Poudru is a historian, a professor at the *Conservatoire national supérieur de musique et de danse* in Lyon and an associate HDR researcher at the University Lyon 2 (EA 4160). She has published such works as *Serge Lifar, la danse pour patrie* (Hermann, 2007), *Dans le Sillage des Ballets russes 1929-1959* (CND, 2010), as well as numerous contributions (*Dictionnaire des femmes créatrices*, *Encyclopédie de l'Opéra de Paris*, etc.). Her work is focused in particular on neoclassical aesthetics.

Aude Thuries

Aude Thuries holds a PhD in dance from the University of Lille and teaches choreographic culture. An associate member of *Le Centre d'étude des arts contemporains*, she has published *L'Apparition de la danse* (L'Harmattan, 2016) and contributed to the first French translations of the art philosopher Susanne Langer (*Vie, Symbole, Mouvement. Susanne K. Langer et la danse*, De l'incidence, 2012). Her research focuses on the construction of meaning in movement based on the philosophy of symbolism (Cassirer, Langer) and the redefinition of the borderlines of dance on screens.

Partenaires / *Partners*

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le colloque est organisé avec le soutien de la Biennale de la danse de Lyon, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, l'École normale supérieure de Lyon, le CN D Centre national de la danse.

**BIENNALE
- DE LA DANSE**

ENS
ENS DE LYON

**CN
S
MD** CONSERVATOIRE
NATIONAL
SUPÉRIEUR
MUSIQUE ET DANSE
DE LYON

CN D

Centre national de la danse

Et des laboratoires Lettres, langages et arts (UT2J, LLA CREATIS) à Toulouse (Marie-Hélène Garelli), « Héritages et constructions dans le texte et l'image » (HCTI EA4249), université de Bretagne occidentale, Brest (Marie-Hélène Delavaud-Roux), le LabEx ICCA et le Centre de recherche sur les liens sociaux (CERLIS, UMR 8070), avec la contribution de Christine Détrez (ENS de Lyon).

CN D

Centre national de la danse

1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin Cedex – France

40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon – France

Licences 1-1077965 / 2-1077966 / 3-1077967

SIRET 417 822 632 000 10

Président du Conseil d'administration / *Chairman of the Board of Directors*

Rémi Babinet

Directrice générale / *Executive director*

Catherine Tsekenis

Lieux / *Places*

Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon

3, quai Chauveau
69009 Lyon
Métro D – Valmy
Bus C14, 2, 19, 31, 40, 45 – Pont Koenig R.D

École normale supérieure de Lyon

15, parvis René-Descartes
69342 Lyon
Métro B – Debourg
Tramway T1 – Debourg
Bus C22 – Debourg

Maison de la danse

8, avenue Jean-Mermoz
69008 Lyon
Tramway T2 – Bachut-Mairie du 8^e
Bus C15, 26 – Bachut-Mairie du 8^e

Usines Fagor

65, rue Challemeil-Lacour
69007 Lyon
Métro B
Tramway T1 – Debourg
Bus C22 – Challemeil Lacour

Publication / *Publishing*

Directrice / *Publishing director*

Catherine Tsekenis

Responsables / *Supervision*

Laurent Barré, Laura Cappelle, Christophe Susset

Coordination

Valentine Jecic

Traduction / *Translation*

Ian Monk

Conception graphique / *Graphic design*

Casier / Fieuws

Typographie EideticNeo & TradeGothic

Papier Munken Lynx rough 120 gr/m²

Impression / *Printed by*

Graphius

Crédits photos / *Images credits*

Couverture – Carlotta Ikeda lors de la création de
Dernier Eden au Nouveau Carré Silvia-Montfort,
janvier 1978

© Médiathèque du CN D – Fonds Jean-Marie Gourreau

p.11 – Élena Bertuzzi et Laure Chatrefou, Hamjago,
rencontre de *debaa rahimina*, extrait des rushes du film
Au cœur du debaa, 2013

p.14 – Quadrille, Paris, 2017 © compagnie Difé Kako

p.20 – Danse du dragon devant le Hip Sing
headquarters sur Pell Street, Chinatown, New York
© Agence Acme, 27 avril 1931

p.32-33 – Fernando López Rodríguez, *Al-Ayyala*,
fresque dans le quartier de Khalidiya à Abu Dhabi
© Fernando López Rodríguez, 2020

p.38-39 – *Au bout du souffle*, compagnie La Mangrove,
© Maison pour la danse

p.44 – John Martin recevant en 1969 le Capezio Dance
Award de la part de Martha Graham, in *New York's
Dance News*, avril 1969 © DR

Quatrième de couverture – Danseurs masqués de
pantomime romaine, New York Public Library, Digital
Collections, 1736.

